

Rapport No. 23 | Juin 2017 | 11/11

Projections au Nord

Série sur le capital humain - DISTRICT DE KENORA

Qui nous sommes – Planification de la main d'œuvre du nord de l'Ontario

Planification de main d'œuvre de l'Ontario est un réseau de 26 commissions de planification couvrant les quatre régions de la province. Les commissions de planification de la main d'œuvre recueillent des renseignements sur la demande et l'offre du marché du travail local et travaillent en partenariat avec les employeurs, les services d'emploi, les enseignants, les chercheurs, les agents de développement économique, les gouvernements et d'autres parties prenantes pour identifier, comprendre et corriger les problèmes du marché du travail. Cela comprend supporter et coordonner les actions locales pour répondre aux besoins actuels et futurs de la main d'œuvre.

Étant donné la géographie et les problèmes du marché du travail particuliers du Nord de l'Ontario, les 6 Commissions locales de planification de l'emploi du nord se sont regroupées pour former un comité de planification de l'emploi du Nord de l'Ontario. Les 6 commissions sont : la Société d'investissement dans la main d'œuvre d'Algoma ; la Commission de formation du Nord-Est ; le Groupe du marché du travail ; la Commission de formation et d'adaptation de la main-d'œuvre du Nord-Ouest ; la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur ; et La Commission de planification en main-d'œuvre de Sudbury et Manitoulin. La Commission de formation du Nord-Est et la Commission de planification de la main-d'œuvre du Nord Supérieur sont des pilotes pour le projet de Conseil local de planification en matière d'emploi.



Jonathan Coulman - Directeur exécutif
www.awic.ca
District d'Algoma



FAR NORTHEAST TRAINING BOARD (FNETB)
your **Local Employment Planning Council**

COMMISSION DE FORMATION DU NORD-EST (CFNE)
votre **Conseil Local de Planification de l'Emploi**

Julie Joncas - Directrice générale
www.fnetb.com
Districts de Cochrane et Timiskaming



The Labour Market Group

Guiding partners to workforce solutions.

Stacie Fidler - Directeur exécutif
www.thelabourmarketgroup.ca
Districts de Nipissing et Parry Sound



**Local Employment
Planning Council**

Madge Richardson - Directeur exécutif
www.nswpb.ca
District de Thunder Bay



Sonja Wainio - Directeur exécutif
www.ntab.on.ca
Districts de Kenora et Rainy-River



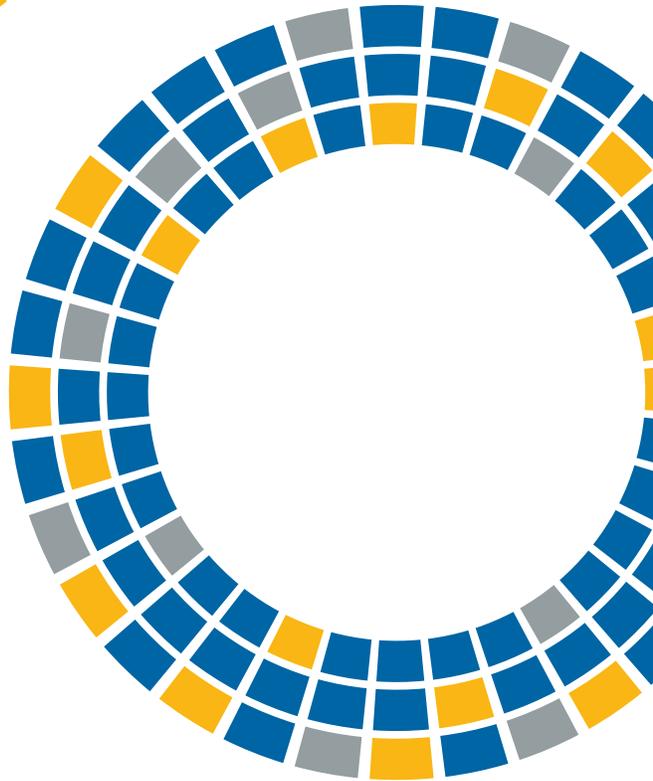
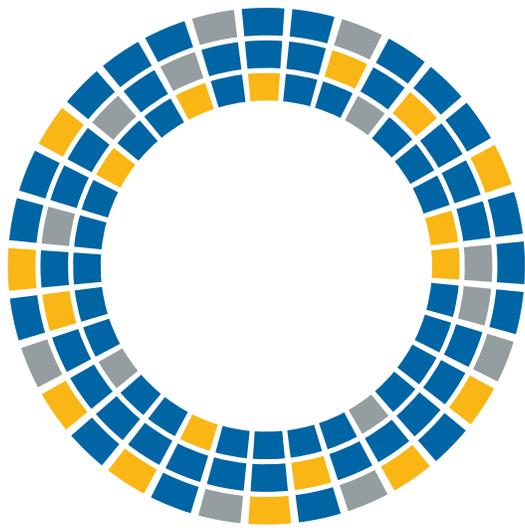
**Sudbury
& Manitoulin**

Workforce Planning
Planification en
main-d'œuvre

Reggie Caverson - Directeur exécutif
www.planningourworkforce.ca
Districts de Grand Sudbury, Sudbury et
Manitoulin



Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada et le gouvernement de l'Ontario.



Qui nous sommes

Certains des acteurs clés dans ce modèle et leurs rôles se trouvent ci-dessous :

Conseil d'administration : Le conseil d'administration détermine l'orientation stratégique de l'Institut des politiques du Nord. Les administrateurs font partie de comités opérationnels s'occupant de finance, de collecte de fonds et de gouvernance; collectivement, le conseil demande au chef de la direction de rendre des comptes au regard des objectifs de nos objectifs du plan stratégique. La responsabilité principale du conseil est de protéger et de promouvoir les intérêts, la réputation et l'envergure de l'Institut des politiques du Nord.

Président et Chef de la direction : recommande des orientations stratégiques, élabore des plans et processus, assure et répartit les ressources aux fins déterminées.

Conseil consultatif : groupe de personnes engagées et qui s'intéressent à aider l'Institut des politiques du Nord mais non à le diriger. Chefs de files dans leurs domaines, ils guident l'orientation stratégique et y apportent une contribution; ils font de même en communication ainsi que pour les chercheurs ou personnes-ressources de la collectivité élargie. Ils sont pour de l'Institut des politiques du Nord une « source de plus mûre réflexion » sur l'orientation et les tactiques organisationnelles globales.

Conseil consultatif pour la recherche : groupe de chercheurs universitaires qui guide et apporte une contribution en matière d'orientations potentielles de la recherche, de rédacteurs possibles, d'ébauches d'études et de commentaires. C'est le « lien officiel » avec le monde universitaire.

Évaluateurs-homologues : personnes qui veillent à ce que les articles spécifiques soient factuels, pertinents et publiables.

Rédacteurs et chercheurs associés : personnes qui offrent, au besoin, une expertise indépendante dans des domaines spécifiques de la politique.

Tables rondes et outils permanents de consultation – (grand public, intervenants gouvernementaux et communautaires) : moyens qui assurent que l'Institut des politiques du Nord demeure sensible à la collectivité, puis reflète les priorités de CELLE-CI et ses préoccupations lors de la sélection des projets.

Président & CEO

Charles Cirtwill

Conseil d'administration

Martin Bayer (Chair)
Michael Atkins
Pierre Bélanger
Thérèse Bergeron-Hopson (Vice Chair)
Lucy Bonanno
Terry Bursey
Dr. Harley d'Entremont

Alex Freedman
Dr. George Macey (Vice Chair & Secretary)
Dawn Madahbee Leach
Hal J. McGonigal
Gerry Munt
Emilio Rigato (Treasurer)
Dr. Brian Tucker

Conseil consultatif

Kim Jo Bliss
Don Drummond
John Fior
Ronald Garbutt
Jean Paul Gladu
Audrey Glibeau
Peter Goring
Frank Kallonen

Seppo Paivalainen
Allyson Pele
Duke Peltier
Kathryn Poling
Peter Politis
Tina Sartoretto
Keith Saulnier
David Thompson

Conseil consultatif pour la recherche

Dr. John Allison
Dr. Hugo Asselin
Dr. Randy Battocchio (Chair)
Dr. Stephen Blank
Dr. Gayle Broad
George Burton
Dr. Robert Campbell
Dr. Iain Davidson-Hunt

Dr. Livio Di Matteo
Dr. Morley Gunderson
Dr. Anne-Marie Mawhiney
Leata Rigg
Brenda Small
J.D. Snyder
Dr. Lindsay Tedds

Ce rapport a été possible grâce à l'appui de nos partenaires : l'Université Lakehead, l'Université Laurentienne et la Société de gestion du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario. L'Institut des politiques du Nord exprime sa grande appréciation pour leur généreux soutien, mais insiste sur ce qui suit : Les points de vue de ces commentaires sont ceux de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Institut, de son conseil d'administration ou de ceux qui le soutiennent. Des citations de ce texte, avec indication adéquate de la source, sont autorisées.

Les calculs de l'auteur sont basés sur les données disponibles au temps de publication et sont sujets aux changements.

Traduction par Gilles Dignard.

© 2017 Institut des politiques du Nord
Publication de l'Institut des politiques du Nord
874, rue Tungsten
Thunder Bay (Ontario) P7B 6T6

ISBN: 978-1-988472-07-2

Contenu

Partenaires	2
Qui nous sommes	4
À propos des auteurs	5
Sommaire des constatations	6
Introduction	7
Changement démographique : Les trois dernières décennies	8
Changement démographique : Les trois prochaines décennies	12
Population active : Tendances passées, présentes et futures	15
Productivité et composition du capital humain dans la population active	22
Conséquences du virage dans la composition de la main-d'œuvre employée	29
Recommandations	33
Recherche Connexe	35

À propos des auteurs

James Cuddy



James Cuddy est analyste de marché à la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). Il a plus de 5 ans d'expérience dans la conduite de recherches sur diverses questions économiques, avec un accent particulier sur le marché du travail et l'analyse socio-économique et l'économie régionale et urbaine.

Avant son rôle à la SCHL, Cuddy a été économiste interne de l'Institut de politique du Nord, où il a joué le rôle de principal chercheur interne qui a aidé à élargir et à mettre en œuvre les priorités de recherche et à aider au contrôle de la qualité.

James est diplômé de l'Université Carleton avec un B.A. En économie (2013) et l'Université d'Ottawa avec une maîtrise en économie (2015).

Dr. Bakhtiar Moazzami



Bakhtiar Moazzami enseigne à l'économie et l'économétrie à l'Université Lakehead depuis 1988. Il est bien connu pour ses activités de recherche particulièrement reliées au Nord ontarien. Il a rédigé beaucoup de rapports sur les problèmes et opportunités du développement économique du Nord de l'Ontario. Il lui a été demandé par le ministère du Développement du Nord et des Mines de procéder à une étude approfondie de l'économie du Nord ontarien dans le cadre d'une recherche aux fins du Plan de croissance du Nord de l'Ontario. Dans cette étude se trouvait la détermination de grappes industrielles en croissance, en déclin et nouvelles dans la région. Le professeur Moazzami a également écrit abondamment sur les peuples autochtones de l'Ontario et l'économie autochtone du Nord. L'expertise et l'influence de Bakhtiar Moazzami sont reconnues au-delà de l'Université Lakehead et du Nord ontarien. Il a été régulièrement invité comme conférencier au Programme de développement économique, à l'Université de Waterloo.

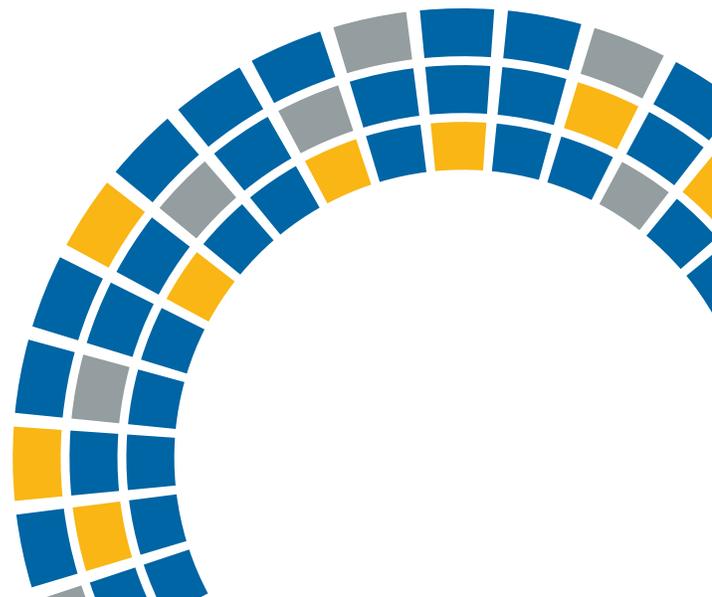
Sommaire des constatations

Le district de Kenora, comme son voisin, le district de Rainy River, se distingue des tendances nationales et mondiales en ce que c'est une région obstinément rurale. Quelque 73,3 % de la population du district de Kenora vit dans des zones rurales. Qui plus est, la population rurale a augmenté entre 2001 et 2011, cependant que la population urbaine baissait légèrement et que ces tendances persistaient en 2016¹. Il a été signalé que, en 2011, seulement 1 % de la population rurale du district vivait dans des zones ayant des liens étroits avec un centre urbain, 24 % dans des zones ayant des liens modérés avec un centre urbain, 53 % dans des zones comportant des liens ténus avec un centre urbain, puis 20 % dans des régions éloignées. Cela a des effets importants sur une économie de plus en plus dépendante de travailleurs très éduqués, d'entreprises fondées sur les services et les échanges mondiaux du savoir.

Bien que très recherché comme lieu de vacances, le district de Kenora n'a pas traduit cet attrait par une hausse de ses résidents permanents. En termes de migration nette, le district de Kenora a connu une émigration intraprovinciale au cours de la dernière décennie et demie. La migration intraprovinciale fait référence au déménagement de personnes vers une autre région au sein de la province. La migration interprovinciale, correspondant au mouvement des personnes d'une province à l'autre, a également été négative au cours de cette période.

Avec une population globale vieillissante et décroissante, le segment autochtone de la population du district devrait croître, depuis 30 % en 2013 à 39 % en 2041. La part des Autochtones en âge de travailler (la catégorie de 20 à 64 ans) devrait augmenter, soit de 28,8 % en 2013 à 43,5 % en 2041. Puisque la main-d'œuvre autochtone représentera une partie considérable et croissante des travailleurs futurs du district, il est vital pour la viabilité sociale et économique de la région que soient adoptées des politiques de l'éducation qui permettent à ce segment de la population active de répondre aux besoins du futur marché du travail.

1 Selon le recensement 2016, la population urbaine dans le district de Kenora représentait 15 096 personnes en 2016, une légère diminution par rapport aux 15 348 personnes recensées en 2011. La population rurale a augmenté de 42 259 personnes en 2011 à 50 437 personnes en 2016.



Introduction

Le présent rapport a pour objet d'examiner les tendances et caractéristiques passées et présentes de l'économie du district de Kenora, puis d'en prévoir les problèmes et opportunités du futur. Ce rapport vise surtout l'offre au sein de l'économie. Les auteurs examinent le marché du travail de la région, entre autres la composition de son capital humain; les tendances de l'emploi; le changement dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre au travail; le virage dans la composition industrielle de la région, depuis le secteur de la production de biens vers celui de services; la réduction du segment du secteur privé; la dépendance grandissante du secteur public; le déclin du revenu des travailleurs et du produit intérieur brut (PIB).

Le rapport commence par l'examen du changement démographique du district de Kenora au cours des trois dernières décennies et par la définition et l'estimation de divers indices de dépendance.

Les auteurs de l'étude se penchent ensuite sur l'avenir et présentent des projections des populations totales et autochtones du district de Kenora au cours des trois prochaines décennies. À partir de ces projections démographiques, les auteurs offrent une estimation des tendances passées, présentes et futures, liée à la taille et à la composition de la main-d'œuvre régionale. Dans la section suivante, les auteurs définissent et mesurent quantitativement la composition du capital humain de la main-d'œuvre du district pour les prochaines années. Dans cette section sont également abordés les effets du recours croissant à la technologie dans le processus de production et, par conséquent, les futurs besoins de compétences chez les travailleurs. Les auteurs traitent ensuite des conséquences du changement dans la composition de la population au travail dans le district, à savoir de la production de biens, dominée par l'entreprise privée, vers la production de services, surtout financée par le secteur public. Dans l'étude est également examiné le virage dans la composition professionnelle de la main-d'œuvre au travail, puis les répercussions connexes sur le revenu régional total et le PIB dans le district de Kenora.

À la conclusion de l'étude se trouvent un sommaire et un exposé portant sur certaines conséquences politiques.

Sources de données

La plupart des données de ce rapport reposent sur de l'information détaillée relative aux sous-divisions individuelles de recensement (SDIR) dans le district de Kenora et le Nord-Ouest ontarien, et elles ont été obtenues par compilations spéciales de Statistique Canada. Sauf pour les données démographiques, les données de 2011 sont fondées sur l'Enquête nationale

auprès des ménages (ENM) 2011. Les prévisions démographiques totales reposent sur les données offertes par le ministère des Finances de l'Ontario. Les données du recensement 2016 sont progressivement rendues publiques entre février 2017 et novembre 2017. Au moment de la publication, seules les données sur la population et les logements étaient connues. Les chiffres sur la population ont été ajoutés à la présente publication, le cas échéant; toutefois, en ce qui a trait à la grande majorité des données présentées dans cette publication, il faut dépendre des données du recensement de 2016, lesquelles seront connues plus tard en 2017. Par conséquent, la majorité des données de ce rapport reposent sur l'Enquête nationale auprès des ménages 2011.

Études des groupes démographiques

Le rapport fournit de l'information sur les quatre groupes suivants de la population :

- la population totale;
- la population francophone, définie par personnes qui ont dit que leur langue maternelle était le français;
- la population autochtone, que Statistique Canada définit par personnes qui ont déclaré s'identifier à au moins un groupe autochtone – c'est-à-dire les Indiens d'Amérique du Nord, les Métis ou les Inuits – et/ou celles qui ont rapporté être des Indiens des traités ou des Indiens inscrits, conformément à la définition de la Loi sur les Indiens, et/ou celles qui ont déclaré être des membres d'une bande indienne ou d'une Première Nation;
- la population d'immigrants, définie par personnes qui sont ou ont été des immigrants reçus au Canada.

Spécifications géographiques du Nord-Est ontarien

Le Nord ontarien est subdivisé en deux : le Nord-Ouest et le Nord-Est. Les trois districts de recensement les plus à l'ouest – soit Rainy River, Kenora et Thunder Bay – constituent le Nord-Ouest ontarien. La région qui se trouve au nord et à l'est des lacs Supérieur et Huron constitue le Nord-Est ontarien. Elle englobe les divisions de recensement suivantes : Cochrane, Timiskaming, Algoma, Sudbury, Nipissing, Manitoulin, Parry Sound et le Grand Sudbury. Le gouvernement fédéral et la FedNor joignent aussi le district de Muskoka dans leur définition du Nord-Est ontarien.

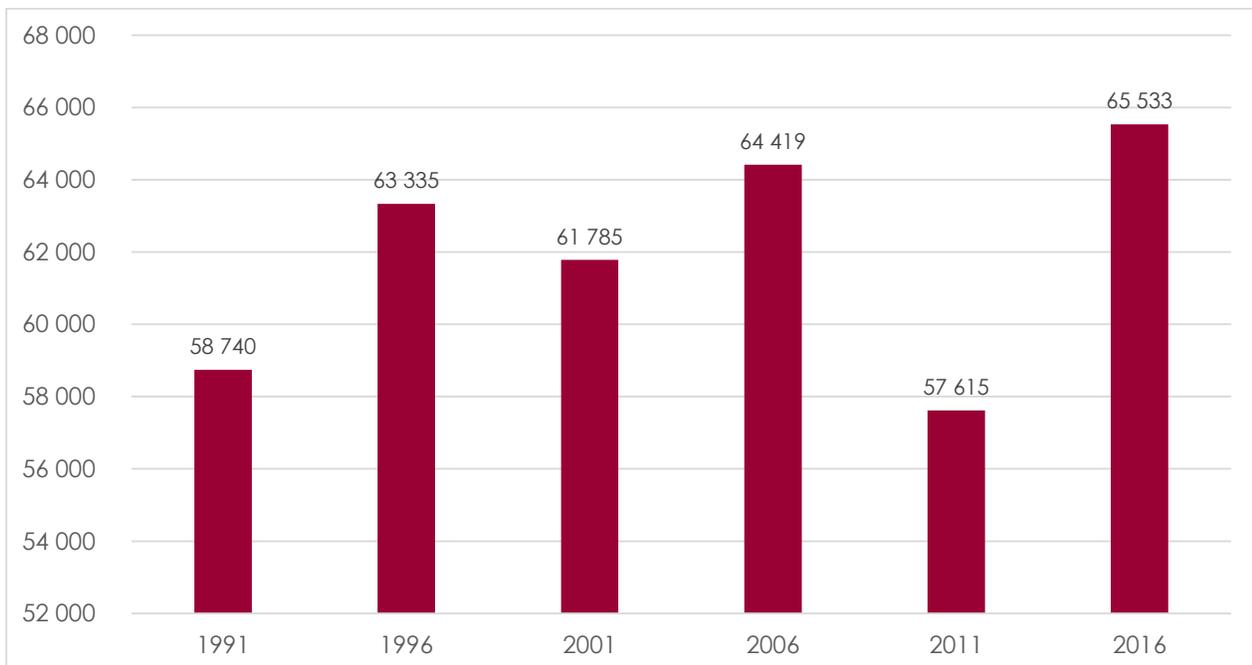
Toutefois, le gouvernement provincial a retiré en 2004 le district de Muskoka du territoire relevant de la compétence du ministère du Développement du Nord et des Mines et du Fonds du patrimoine du Nord de l'Ontario, mais a continué de maintenir Parry Sound comme division du Nord ontarien².

Changement démographique : Trois dernières décennies

La superficie du district de Kenora est de 407 213 kilomètres carrés et sa population s'élevait à 65 533 en 2016. La densité de la population est de 0,2 personne par kilomètre carré, ce qui est bien en dessous de celle l'Ontario (14,8). Selon le recensement de Statistique Canada, la population de Kenora a augmenté de 1991 à 2006; elle a aussi affiché une baisse de 11 % de 2006 à 2011, ce qui a ensuite été suivi d'une hausse marquée de 13,7 % entre 2011 et 2016 (Figure 1).

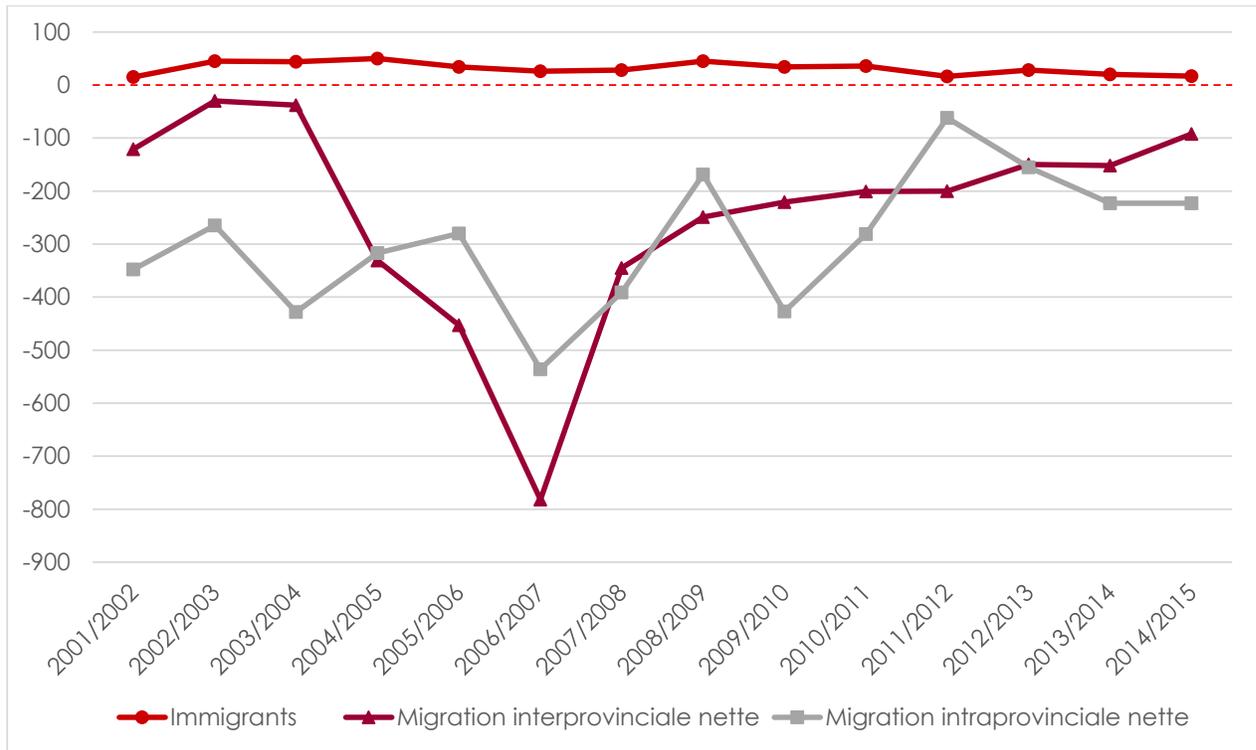
En termes de flux migratoires nets, le district de Kenora a connu une modeste émigration intraprovinciale au cours de la dernière décennie et demie. La migration intraprovinciale fait référence au déménagement de personnes vers une autre région au sein de la province. La migration interprovinciale, correspondant au mouvement des personnes d'une province à l'autre, a également été négative au cours de cette période. Par conséquent, l'émigration intérieure nette en 2014-2015 se traduit par le départ de 315 personnes de la région (Figure 2). En 2014-2015, 17 immigrants sont arrivés dans le district, soit 2,4 pour chaque 10 000 personnes (Figure 3). Cela correspond approximativement à 27 fois moins d'immigrants attirés, par habitant, que le taux global de l'Ontario, lequel s'élevait à 64,8 immigrants pour chaque 10 000 personnes en 2014-2015. De tous les districts du Nord qui ont attiré des immigrants, ce district se classe deuxième parmi ceux qui en ont eu le moins par habitant.

Figure 1 : Population, district de Kenora, 1986-2016



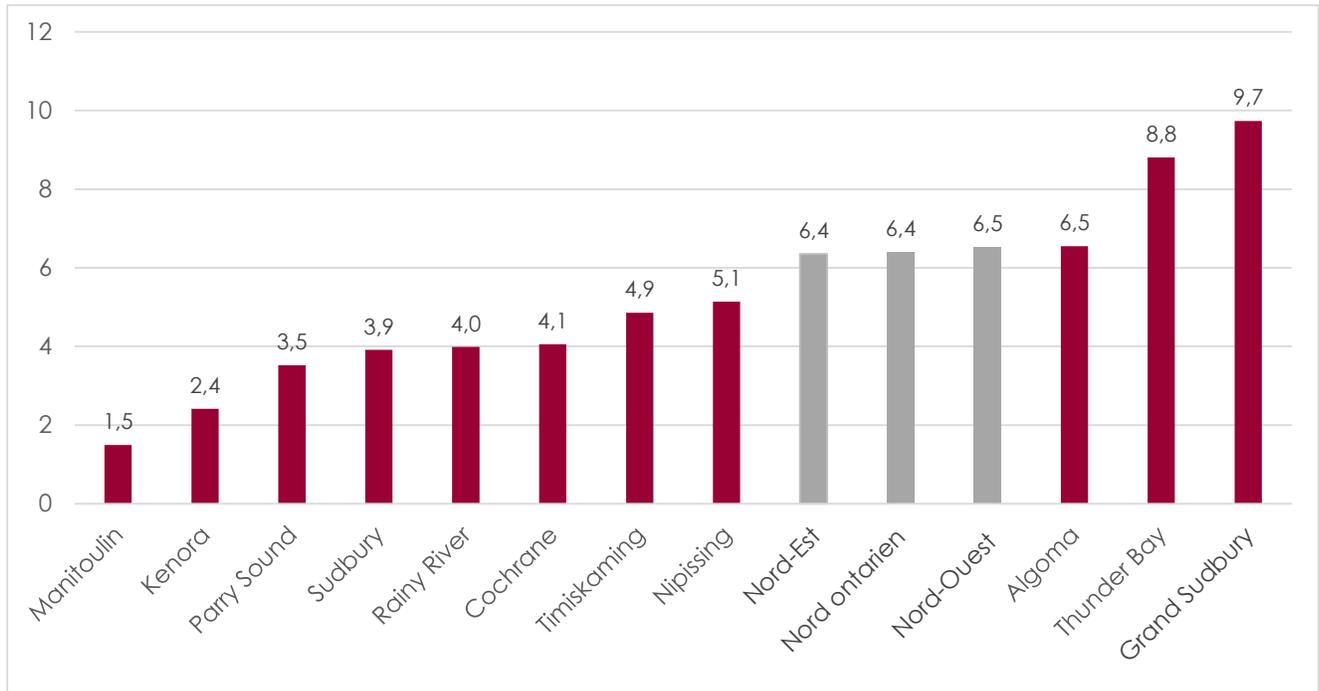
Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada et Enquête nationale auprès des ménages

Figure 2. Migration et Immigration intérieures nettes, district de Kenora, 2001/2002–2014/2015



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur la base de données CANSIM de Statistique Canada, tableau 051-0063.

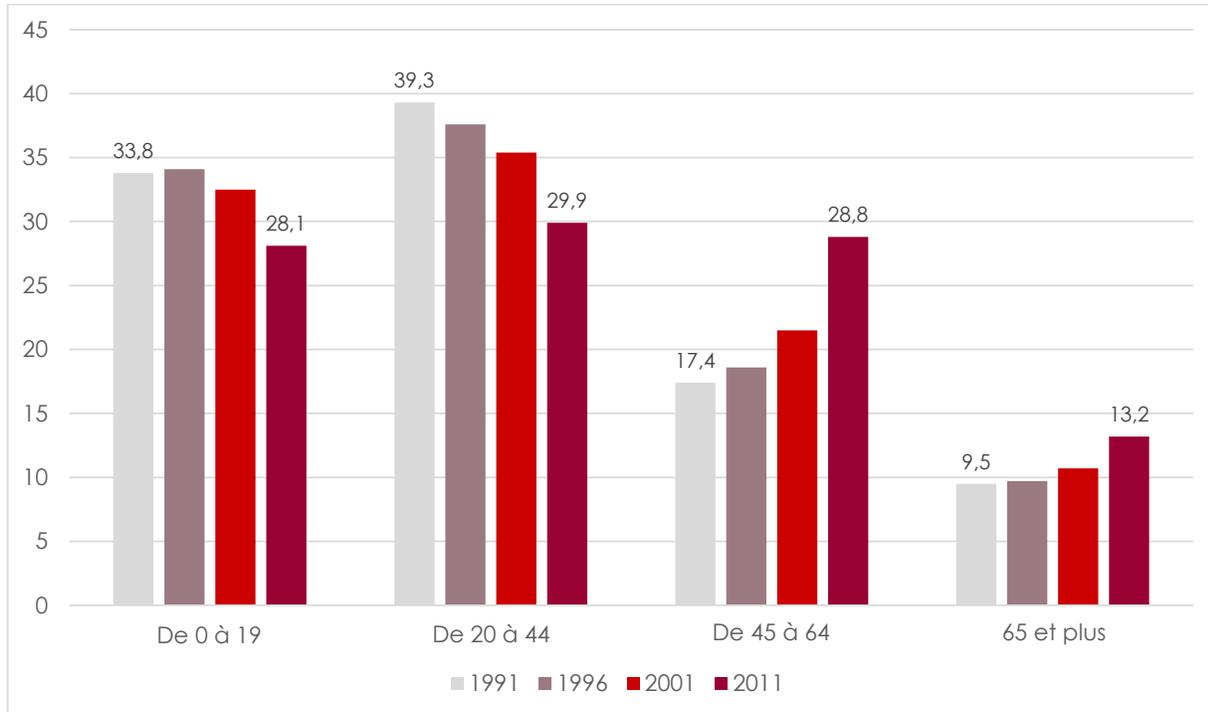
Figure 3. Nombre des immigrants par 10 000 personnes, districts du Nord ontarien, 2014/2015



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur la base de données CANSIM de Statistique Canada, tableaux 051-0062 et 051-0063.

En plus de l'émigration des jeunes et des bas niveaux d'immigration de la région, une hausse de l'espérance de vie a contribué au vieillissement de la population du district. En même temps, la populeuse génération du baby-boom, née aux cours des deux décennies suivant la Deuxième Guerre mondiale, commence maintenant à partir à la retraite. Les générations suivantes ont été plus petites, surtout en raison de la baisse du taux de fertilité. Il s'ensuit que, dans le district, la part des personnes de moins de 20 ans a décliné, de 34 % en 1991 à 28 % en 2011, tandis que la part des aînés montait, de 9,5 % en 1991 à 13,2 % en 2011 (Figure 4). Au cours de la même période, le segment des personnes de 20 à 44 ans s'est rétréci de 39 à 30 %, tandis que celui des personnes de 45 à 64 ans s'élargissait, de 17 à 29 %.

Figure 4 : Répartition des âges de la population, district de Kenora, 1991-2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada et l'Enquête nationale auprès des ménages, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Ces changements démographiques ont des effets importants sur les conditions sociales et économiques dans le district. La population continuera de vieillir dans un avenir prévisible, ce qui aura des conséquences sur l'offre de travailleurs, la capacité de production et la capacité du district de Kenora de demeurer économiquement viable. Un aspect important du vieillissement de la population est en rapport avec le lien qui existe entre les groupes d'âges économiquement actifs et économiquement dépendants – à savoir, entre la population active, d'une part, puis les jeunes et les aînés, d'autre part.

Tendances démographiques dans les zones urbaines et rurales

Il y a plusieurs façons de définir les zones rurale et urbaine. Par le terme « rural », il est intuitivement compris que c'est une zone à faible concentration de population, laquelle est dispersée à une faible densité; en revanche, par « urbain », il est compris que c'est un endroit où se trouvent une concentration élevée de personnes et une densité élevée. Cette compréhension intuitive est à la base de l'approche de Statistique Canada lorsqu'il s'agit de définir une zone urbaine, à savoir, une population d'au moins 1 000 personnes et dont la densité est de 400 personnes ou plus au kilomètre carré³. Une définition de rechange, et peut-être plus adéquate, proposée par Statistique Canada et reposant sur les flux de navettage entre différentes zones, est « régions rurales et petits villages » (RRPV) par opposition à « grands centres urbains ». Dans la définition des régions urbaines sont comprises toutes les Régions métropolitaines de recensement (RMR) et les Agglomérations de recensement (AR); les RMR comme les AR englobent la population totale des subdivisions de recensement voisines (SRV). D'après cette définition, les régions rurales et les petits villages sont donc définis par des zones qui ne font pas partie d'une RMR ou d'une AR. Les RRPV sont ensuite subdivisées en cinq types de zones, selon le degré d'influence que les gros centres urbains exercent sur elles, ce qui est mesuré par le pourcentage des personnes de RRPV qui font du navettage afin de travailler dans un centre urbain⁴.

À l'aide de la définition ci-dessus, la Figure 5 peut montrer que quelque 73,3 % de la population du district de Kenora vit dans des zones urbaines. Qui plus est, la population rurale a augmenté entre 2001 et 2011, cependant que la population urbaine baissait légèrement. Il a été signalé que, en 2011, seulement 1 % de la population rurale du district vivait dans des zones ayant des liens étroits avec un centre urbain, 24 % dans des zones ayant des liens modérés avec un centre urbain, 53 % dans des zones comportant des liens ténus avec un centre urbain, puis 20 % dans des régions éloignées.

Parmi la population autochtone du district, 14 % des habitants vivent dans des zones urbaines, puis 86 %, dans des zones rurales. Chez ces derniers, 44 % vivent dans des régions relativement éloignées et qui ont des liens ténus avec un centre urbain, puis 41 % dans des régions très éloignées, sans liens avec un centre urbain. Ce sont surtout des Autochtones qui vivent sur des réserves.

Parmi la population francophone du district, 27 % des habitants vivent dans des centres urbains; quant à ceux qui vivent dans des zones rurales, 62 % se trouvent dans des zones relativement éloignées et n'ayant que des liens ténus avec un centre urbain. Enfin, à peu près 35 % des immigrants vivent dans des centres urbains; quant à ceux qui restent, 65 % se trouvent dans des zones rurales, la plupart étant relativement éloignées et n'ayant que des liens ténus avec un centre urbain.



3 Cette définition a pour problème de pouvoir mener à une identification erronée de régions rurales et urbaines. Par exemple, compte tenu de cette définition, la Première Nation Attawapiskat de la baie James est classée comme zone urbaine.

4 Pour une définition de diverses zones, voir Roland Beshiri et Jiaosheng He, « Immigrants in Rural Canada », Rural and Small Town Canada Analysis Bulletin 8, n° 2 (2009) : 3.

Figure 5. Répartition totale des populations francophones, d'immigrants et autochtones, par zones urbaines et rurales, district de Kenora, en 2001 et en 2011



Remarque : ZIM correspond à Zone d'influence métropolitaine.

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada et l'Enquête nationale auprès des ménages, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Changement démographique : Trois prochaines décennies

Cette partie de l'étude contient des projections démographiques pour le district de Kenora, à la fois pour la population totale et pour la population autochtone. Dans le premier cas, les estimations reposent sur des projections du ministère des Finances de l'Ontario; dans le dernier cas, les estimations sont fondées sur le modèle démographique du Nord ontarien, élaboré par Bakhtiar Moazzami.

Il convient de présenter quelques remarques liées aux projections du ministère des Finances. En premier lieu, les estimations démographiques de 2011 du ministère dépassent de quelque 12 000 celles signalées dans le recensement de 2011, et ce, après le rajustement pour du sous-dénombrement net lors de ce recensement, surtout pour la population autochtone régionale du district de Kenora.

En deuxième lieu, les paramètres de l'estimation du ministère au regard de la fertilité au niveau de la division de recensement ont été modélisés pour maintenir des différences régionales. Il était supposé que le rapport entre la division de recensement et la province, et ce, pour l'âge moyen de la fertilité pendant la période la plus récente, devait demeurer constant.

En troisième lieu, les estimations ministérielles de la mortalité au niveau de la division de recensement ont été déterminées à l'aide d'une méthode de calcul du ratio. Le Ministère s'est servi de la structure de la mortalité au niveau de l'Ontario, pour chaque structure d'âges de la division de recensement, au cours des trois dernières années

de données comparables, puis a calculé le nombre prévu des décès. Ces estimations ont ensuite été comparées au nombre annuel réel des décès au cours de cette période, afin de créer des ratios de données réelles/prévues pour les décès. Ces ratios ont ensuite été multipliés par les taux de mortalité d'âges spécifiques de la province, afin de déterminer des taux de mortalité pour chaque division de recensement. Ces derniers ont alors servi pour la population de la division correspondante de recensement, afin de trouver le nombre des décès pour chaque division de recensement⁵.

Projections démographiques

Une hausse de la population totale du district de Kenora est prévue, c'est-à-dire de 70 002 en 2013 à 72 419 en 2041 (Tableau 1). Le vieillissement continu de la population du district est également évident d'après les projections du ministère des Finances (Figure 6 et Tableau 2), la part des personnes de moins de 20 ans devant diminuer, depuis 29,9 % en 2013 à 26,7 % en 2041. Le nombre des personnes en âge de travailler (de 20 à 64 ans) devrait baisser, de 57,5 % en 2013 à 50,2 % en 2041, et la part des aînés, augmenter, depuis 12,6 % en 2013 à 23,1 % en 2041⁶. Comme le montrera la prochaine partie de l'étude, le déclin de la population en âge de travailler a des répercussions importantes pour la disponibilité future de travailleurs qualifiés dans le district.

Tableau 1 : Projections démographiques par groupe d'âges, district de Kenora, de 2013 à 2041

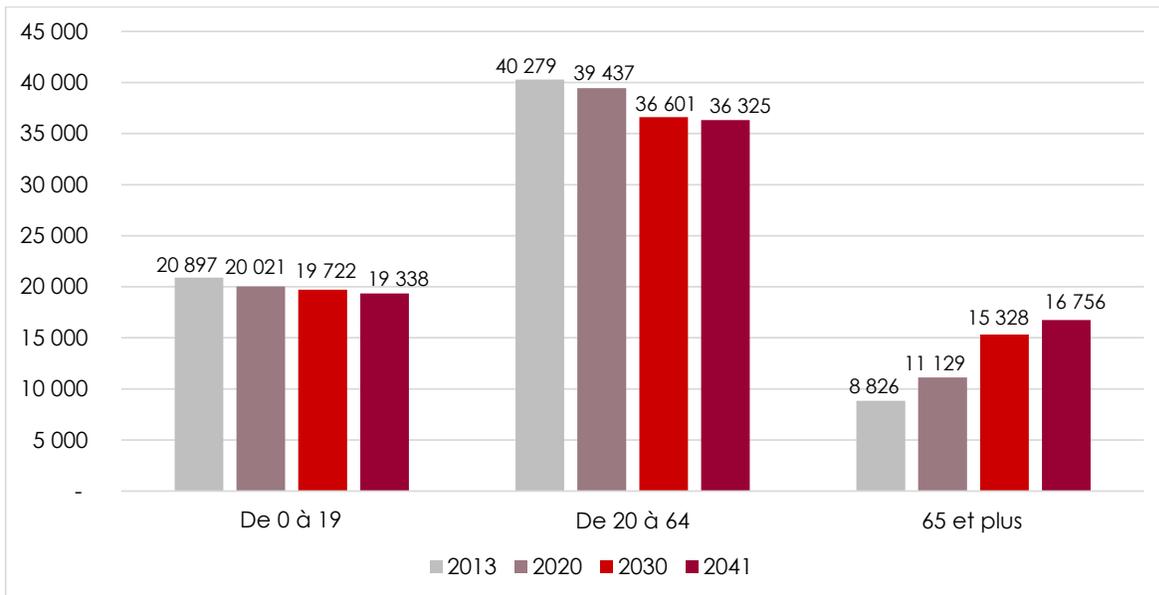
Année	De 0 à 19	De 20 à 44	De 45 à 64	65 et +	Total
2013	20 897	21 911	18 368	8 826	70 002
2014	20 681	21 850	18 330	9 136	69 997
2015	20 517	21 764	18 296	9 447	70 024
2016	20 328	21 758	18 253	9 746	70 085
2017	20 206	21 742	18 195	10 038	70 181
2018	20 137	21 700	18 090	10 389	70 316
2019	20 062	21 704	17 954	10 732	70 452
2020	20 021	21 657	17 780	11 129	70 587
2021	19 975	21 635	17 622	11 487	70 719
2022	19 952	21 621	17 363	11 912	70 848
2023	19 933	21 582	17 072	12 384	70 971
2024	19 937	21 482	16 833	12 836	71 088
2025	19 953	21 391	16 577	13 275	71 196
2026	19 974	21 307	16 271	13 747	71 299
2027	19 905	21 345	15 966	14 180	71 396
2028	19 862	21 350	15 655	14 619	71 486
2029	19 797	21 411	15 357	15 006	71 571
2030	19 722	21 455	15 146	15 328	71 651
2031	19 591	21 540	15 007	15 590	71 728
2032	19 573	21 502	14 934	15 793	71 802
2033	19 546	21 484	14 885	15 959	71 874
2034	19 525	21 445	14 858	16 116	71 944
2035	19 499	21 368	14 876	16 271	72 014
2036	19 472	21 302	14 906	16 404	72 084
2037	19 447	21 240	14 974	16 491	72 152
2038	19 418	21 184	15 036	16 583	72 221
2039	19 387	21 128	15 135	16 639	72 289
2040	19 359	21 088	15 200	16 708	72 355
2041	19 338	21 036	15 289	16 756	72 419

Source : Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

5 Voir Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

6 L'accent est mis sur les personnes de 20 à 64 ans, y voyant l'essentiel de la population active, puisque le taux de participation à la population active des jeunes de l'Ontario a baissé au cours des dernières années, surtout en raison de la hausse considérable des taux d'inscription dans les établissements d'enseignement postsecondaires.

Figure 6 : Projections démographiques par groupe d'âges, district de Kenora, de 2013 à 2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Tableau 2 : Projections démographiques par répartition d'âges, district de Kenora, 2013-2041

Kenora	De 0 à 19	De 20 à 64	65 et +
2013	29,85	57,54	12,61
2020	28,36	55,87	15,77
2030	27,53	51,08	21,39
2041	26,70	50,16	23,14

Source : Ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Projections démographiques autochtones

En faisant les projections pour la population autochtone du district de Kenora jusqu'à 2041, les auteurs de cette étude utilisent le modèle de prévision démographique du Nord ontarien, lequel repose sur la méthode des composantes des cohortes⁷. Les données de l'année de base pour la projection sont celles de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada. En projetant la population autochtone future, il n'y a pas dans cette étude de rajustement pour le sous-dénombrement des Autochtones de la région – conformément à ce qui est signalé plus haut, 12 000 personnes ont été omises dans le seul district de Kenora –, les projections devraient donc être considérées comme prudentes. Dans cette étude, les auteurs supposent aussi une migration nette de zéro des Autochtones au cours de la période de la prévision, car les données probantes existantes suggèrent qu'il y a relativement peu de mobilité dans la population autochtone régionale. L'hypothèse est que le taux de fertilité des Autochtones égale celui du Nord-Est ontarien rural, puis que le taux de mortalité est égal à celui de la population en général du Canada, compte tenu du recensement de 2011.

Selon ces hypothèses, le Tableau 3 et la Figure 7 montrent que la population autochtone du district devrait augmenter, de 20 974 en 2013 à 28 375 en 2041, un taux de croissance de quelque 37 %. Le nombre des personnes de moins de 20 ans devrait augmenter légèrement au cours de cette période; quant aux Autochtones en âge de travailler, ils devraient augmenter, depuis 8 043 en 2013 à 8 302 en 2041. Une hausse du nombre des personnes de 65 ans et plus est prévue, soit de 1 315 en 2013 à 4 633 en 2041, soit de plus de 250 %.

7 Pour une explication complète de ce modèle, voir B. Moazzami, « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) : Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien » (Kenora, Ont. : Institut des politiques du Nord, 2015).

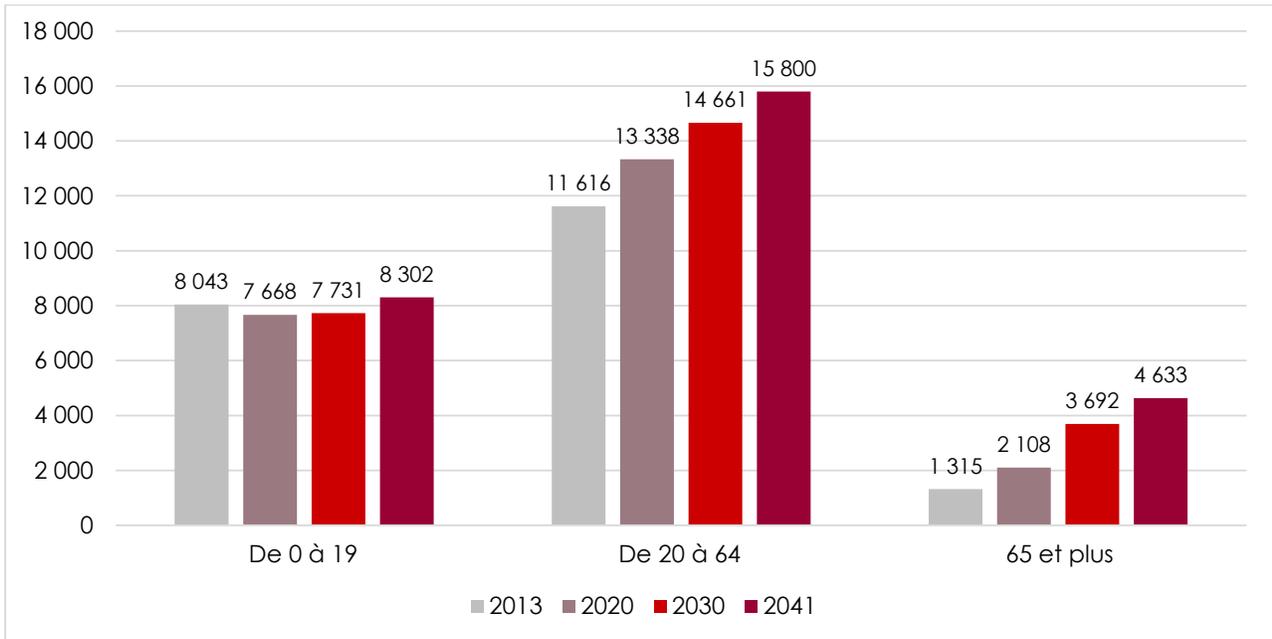
Il devrait y avoir un élargissement du segment autochtone dans la population totale prévue du district, depuis 30 % en 2013 à 39 % en 2041. De même, la part des Autochtones en âge de travailler (la catégorie de 20 à 64 ans), devrait augmenter, soit de 28,8 % en 2013 à 43,5 % en 2041 (Figure 8). La part des aînés autochtones devrait augmenter, depuis 14,9 % en 2013 à 27,7 % en 2041.

Tableau 3. Population autochtone prévue, district de Kenora, de 2013 à 2041

Année	De 0 à 19	De 20 à 44	De 45 à 64	65 et +	Total
2013	8 043	7 116	4 500	1 315	20 974
2014	7 947	7 296	4 606	1 420	21 269
2015	7 867	7 473	4 675	1 554	21 569
2016	7 785	7 640	4 785	1 664	21 874
2017	7 737	7 817	4 842	1 785	22 181
2018	7 718	7 981	4 923	1 870	22 493
2019	7 709	8 123	4 991	1 981	22 803
2020	7 668	8 298	5 040	2 108	23 114
2021	7 693	8 394	5 078	2 259	23 424
2022	7 627	8 604	5 041	2 461	23 733
2023	7 653	8 728	5 019	2 643	24 043
2024	7 694	8 830	5 007	2 819	24 351
2025	7 732	8 918	5 002	3 002	24 654
2026	7 789	8 996	5 007	3 157	24 949
2027	7 748	9 122	5 078	3 293	25 241
2028	7 763	9 266	5 050	3 448	25 527
2029	7 765	9 406	5 083	3 554	25 809
2030	7 731	9 606	5 055	3 692	26 085
2031	7 760	9 728	5 013	3 853	26 354
2032	7 842	9 813	5 011	3 952	26 618
2033	7 920	9 891	5 007	4 058	26 876
2034	7 991	9 859	5 121	4 157	27 127
2035	8 054	9 846	5 228	4 245	27 373
2036	8 108	9 855	5 303	4 347	27 613
2037	8 157	9 831	5 452	4 407	27 848
2038	8 198	9 771	5 653	4 456	28 078
2039	8 237	9 714	5 837	4 514	28 302
2040	8 271	9 668	6 013	4 569	28 521
2041	8 302	9 616	6 184	4 633	28 735

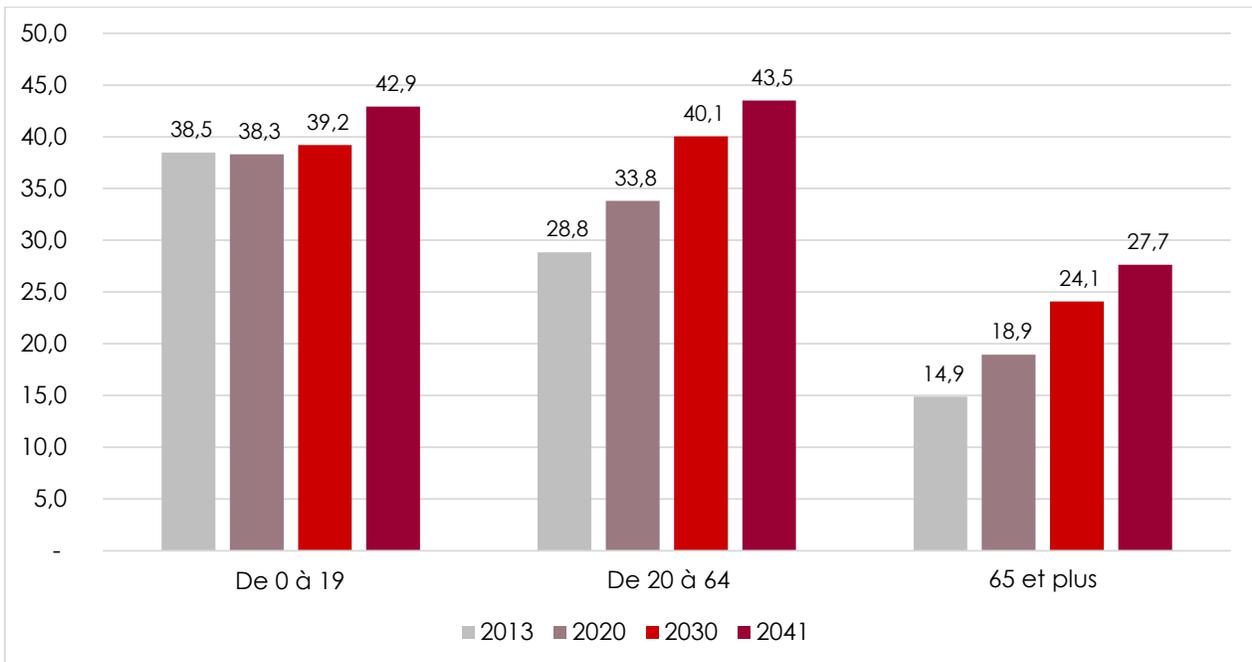
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Figure 7 : Projections démographiques autochtone par groupe d'âges, district de Kenora, 2013-2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Figure 8 : Projections de la part de la population autochtone, district de Kenora, de 2013 à 2041



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Population active : Tendances passées, présentes et futures

Les changements démographiques ont des effets directs sur l'offre de l'économie, par leur influence sur la main-d'œuvre. Le vieillissement de la population et un déclin de la part du groupe des personnes en âge de travailler peuvent restreindre gravement le développement économique futur, à moins que la hausse de la productivité ne soit accélérée ou que des mesures ne soient prises pour accroître la participation des travailleurs plus âgés ainsi que d'autres groupes sous-représentés dans la population active.

Dans cette étude, il a été montré que la population autochtone représente un segment croissant au sein de la population totale du district de Kenora et de sa population en âge de travailler. Toutefois, un écart significatif existe entre le niveau de scolarité des Autochtones et celui de la population en général, ce qui se traduit par une disparité grave sur le marché du travail et affecte la capacité de production actuelle et future de la main-d'œuvre du district.

Tendances du marché du travail

Dans le Tableau 4 et la Figure 8 paraissent les tendances de la population active chez 15 à 64 ans dans le district. Comme le montre ce tableau, et la population totale et la main-d'œuvre du district ont légèrement baissé entre 2001 et 2011. La participation à la population active et les taux d'emploi ont décliné chez les hommes, mais augmenté chez les femmes au cours de la même période. En revanche, le taux de chômage a fléchi légèrement chez les hommes et les femmes.

La participation à la population active et les taux d'emploi chez les hommes et femmes francophones du district de Kenora ont baissé légèrement entre 2001 et 2011. Les immigrants ont généralement eu des taux de participation et d'emploi supérieurs, par rapport à la population totale; par contre, selon les données disponibles, la population autochtone affichait des taux inférieurs d'emploi et de participation à la population active sur les marchés du travail officiels. Il y avait aussi une différence considérable entre les travailleurs autochtones sur les réserves et à l'extérieur de celles-ci, le taux de chômage s'élevant à 27,6 en 2011 dans le premier cas (Figure 9). Par contre, le taux de chômage chez les travailleurs autochtones à l'extérieur des réserves était beaucoup plus bas, à 16,6 %, mais tout de même considérablement plus haut que les niveaux du district.



Tableau 4 : Tendances du marché du travail, population de 15 à 64 ans, district de Kenora, 2001 et 2011

	Hommes		Femmes	
District de Kenora	2001	2011	2001	2011
Population totale (de 15 à 64 ans)	20 185	18 515	19 610	18 230
Dans la population active	16 100	13 960	13 680	13 165
Au travail	14 065	12 265	12 400	12 045
En chômage	2 030	1 695	1 285	1 120
Pas dans la population active	4 085	4 560	5 925	5 065
Taux de participation	79,80	75,40	69,80	72,20
Taux de l'emploi	69,70	66,20	63,20	66,10
Taux de chômage	12,60	12,10	9,40	8,50
Francophone Population	2001	2011	2001	2011
Population totale (de 15 à 64 ans)	595	330	405	360
Dans la population active	510	265	310	265
Au travail	450	255	300	260
En chômage	55	15	10	0
Pas dans la population active	90	65	95	95
Taux de participation	85,70	79,1	75,60	73,6
Taux de l'emploi	76,50	76,1	74,40	72,2
Taux de chômage	10,80	3,8	3,20	3,8
Immigrants	2001	2011	2001	2011
Population totale (de 15 à 64 ans)	1 025	645	1 105	765
Dans la population active	870	535	810	565
Au travail	840	530	785	520
En chômage	30	0	30	45
Pas dans la population active	155	110	295	195
Taux de participation	84,90	82,8	73,80	73,9
Taux de l'emploi	81,50	82,8	71,00	68
Taux de chômage	4,00	1,9	3,70	8,8
Population autochtone	2001	2011	2001	2011
Population totale (de 15 à 64 ans)	5 850	6 315	5 995	6 155
Dans la population active	4 040	4 065	3 410	3 695
Au travail	3 035	3 145	2 765	3 110
En chômage	1 010	915	635	590
Pas dans la population active	1 805	2 250	2 590	2 455
Taux de participation	69,10	64,40	56,80	60,10
Taux de l'emploi	51,80	49,80	46,10	50,50
Taux de chômage	25,00	22,60	18,80	15,80

Source : Statistique Canada, Recensement du Canada de 2001 et ENM 2011, compilation spéciale.

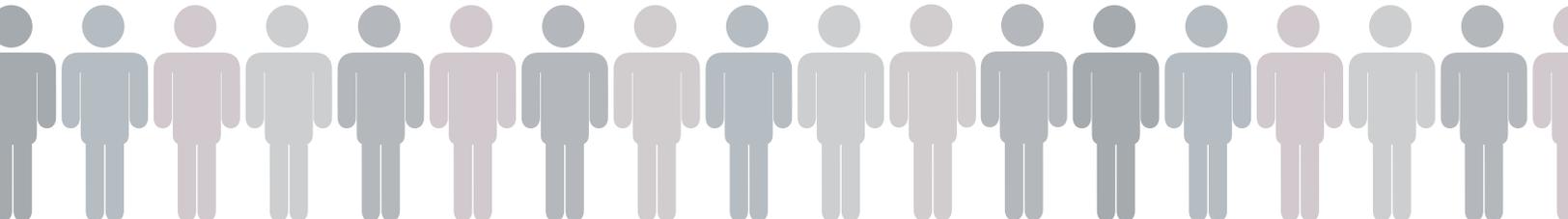
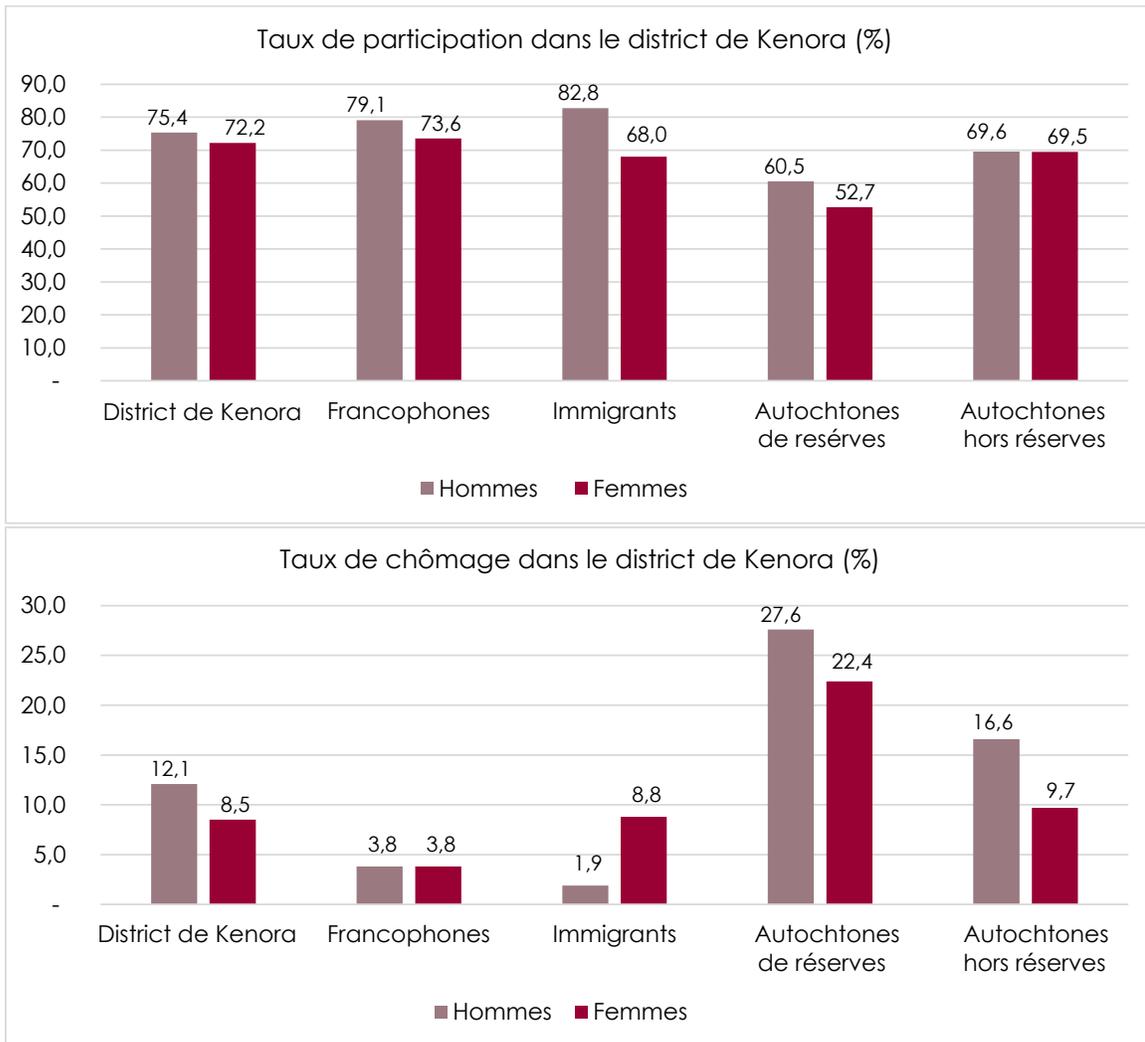


Figure 9 : Taux de participation à la population active et taux de chômage, district de Kenora, 2011



Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada et Enquête nationale auprès des ménages; compilation personnalisée.

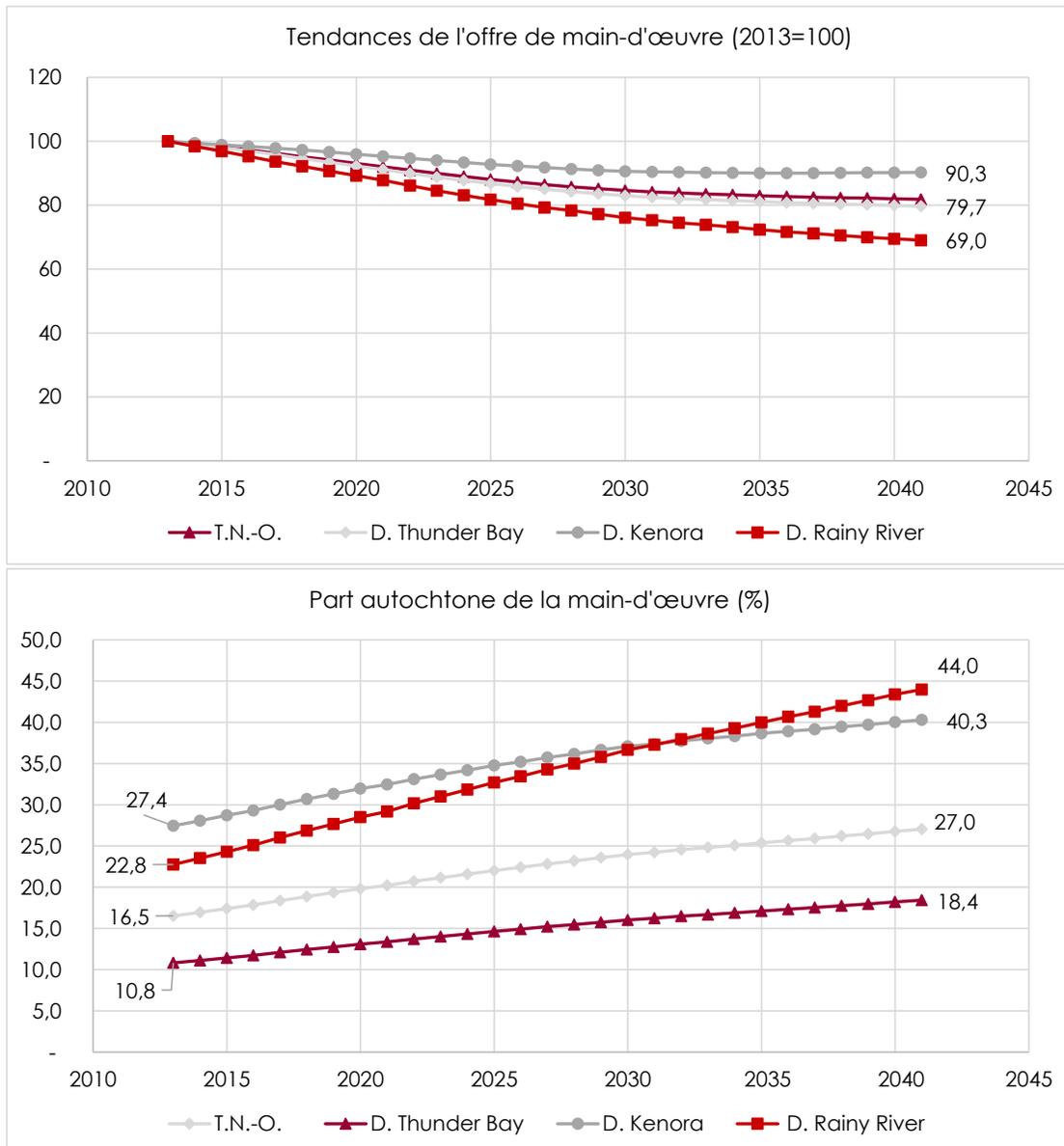
Taille et composition de la population active future

Pour prévoir la population active du district de Kenora et du Nord-Ouest ontarien, nous utilisons dans cette étude des projections démographiques détaillées ainsi que de l'information sur les taux de participation à la population active pour les hommes et les femmes de différents groupes d'âges. Il est supposé que les taux de participation pour la période de projection (jusqu'à 2041) demeureront constants, à leur niveau de 2011. Différentes hypothèses au sujet des taux de participation modifieraient les estimations de la population active, mais seulement dans une mesure limitée. Les principaux facteurs déterminants de la

future main-d'œuvre sont la taille et la répartition des âges de la population de chaque territoire.

La Figure 10 et Tableau 5 contiennent des prévisions de l'offre de main-d'œuvre pour le Nord-Ouest ontarien et le district de Kenora pour la période de 2013 à 2041. La main-d'œuvre du district devrait baisser d'environ 10 % au cours de la période; quant à la main-d'œuvre autochtone, elle devrait augmenter d'à peu près 33 %. Par conséquent, la part des Autochtones dans la population active totale de la région devrait s'accroître, depuis 27 % en 2013 à 40 % en 2041.

Figure 10 : Offre future de main-d'œuvre, part totale et des Autochtones, district de Kenora et Nord-Ouest ontarien, de 2013 à 2041

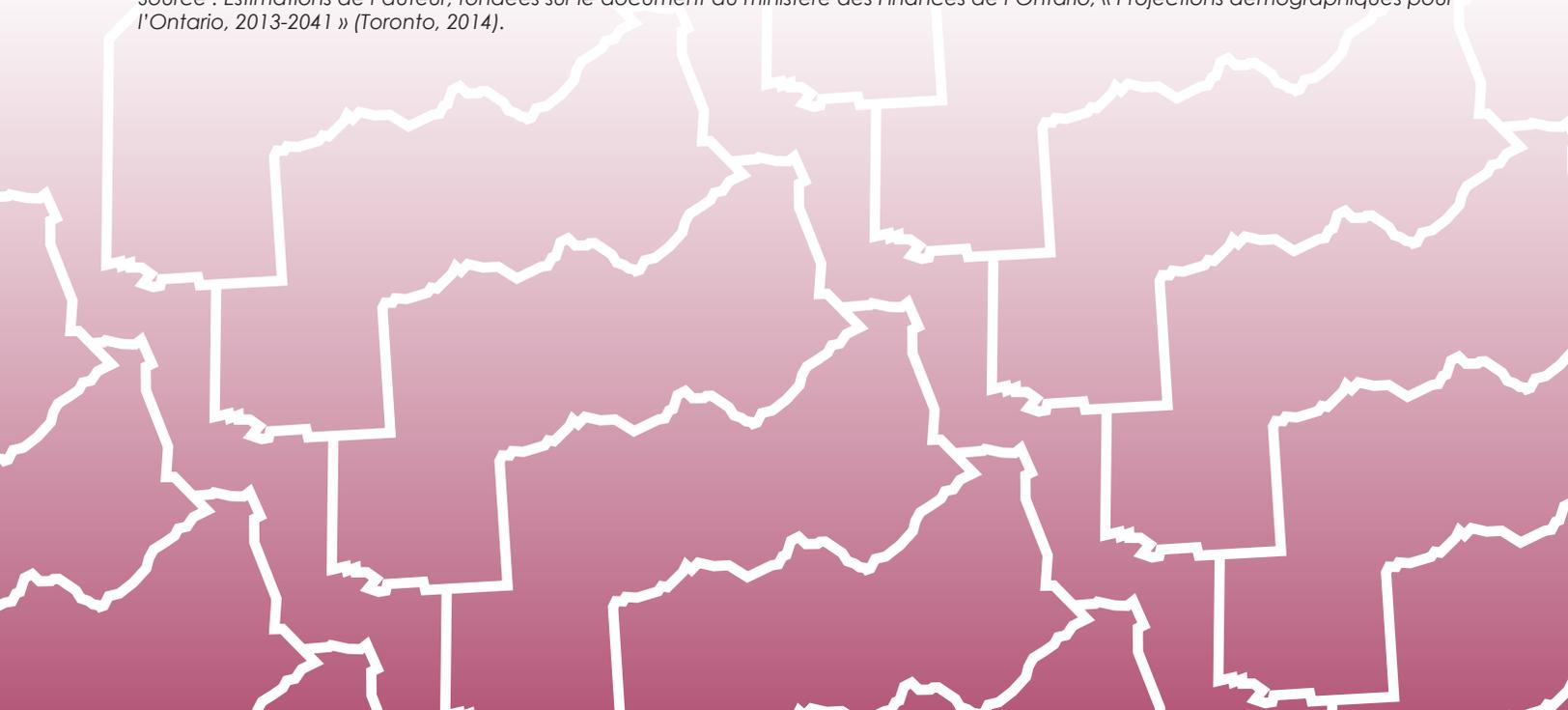


Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Tableau 5 : Projection de l'offre de main-d'œuvre totale et autochtone, district de Kenora et Nord-Est ontarien, 2013-2041

Année	District de Kenora			Nord-Ouest ontarien		
	Main-d'œuvre totale	Main-d'œuvre autochtone	Part autochtone (%)	Main-d'œuvre totale	Main-d'œuvre autochtone	Part autochtone (%)
2013	33 699	9 248	27,44	118 066	19 513	16,53
2014	33 522	9 414	28,08	117 057	19 863	16,97
2015	33 320	9 574	28,73	115 941	20 200	17,42
2016	33 161	9 722	29,32	114 821	20 511	17,86
2017	32 985	9 905	30,03	113 659	20 896	18,38
2018	32 777	10 060	30,69	112 368	21 218	18,88
2019	32 567	10 201	31,32	111 155	21 513	19,35
2020	32 331	10 333	31,96	109 865	21 790	19,83
2021	32 105	10 420	32,46	108 663	21 972	20,22
2022	31 908	10 562	33,1	107 446	22 267	20,72
2023	31 672	10 658	33,65	106 188	22 468	21,16
2024	31 459	10 757	34,19	105 063	22 674	21,58
2025	31 268	10 868	34,76	103 985	22 909	22,03
2026	31 104	10 948	35,2	102 983	23 079	22,41
2027	30 941	11 052	35,72	102 098	23 309	22,83
2028	30 778	11 131	36,16	101 264	23 485	23,19
2029	30 647	11 230	36,65	100 545	23 708	23,58
2030	30 539	11 328	37,09	99 887	23 923	23,95
2031	30 487	11 390	37,36	99 352	24 070	24,23
2032	30 436	11 482	37,72	98 929	24 284	24,55
2033	30 399	11 566	38,05	98 613	24 480	24,82
2034	30 372	11 643	38,34	98 313	24 664	25,09
2035	30 344	11 728	38,65	97 962	24 865	25,38
2036	30 334	11 804	38,91	97 608	25 048	25,66
2037	30 354	11 884	39,15	97 398	25 241	25,92
2038	30 368	11 983	39,46	97 219	25 474	26,2
2039	30 390	12 073	39,73	97 046	25 690	26,47
2040	30 403	12 170	40,03	96 808	25 920	26,77
2041	30 422	12 258	40,29	96 618	26 132	27,05

Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).



Productivité et composition du capital humain dans la population active

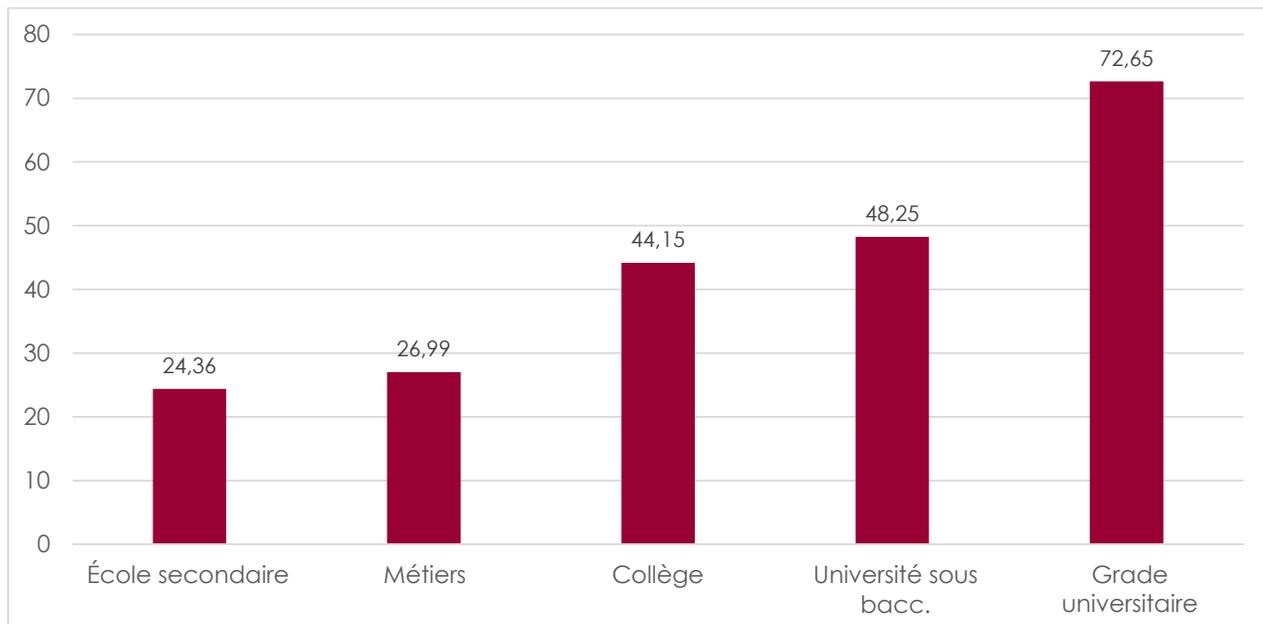
La hausse de la productivité est directement reliée à la composition du capital humain de la population active. Le capital humain est défini par la somme des connaissances, compétences et habiletés chez les personnes et qui ont un effet direct sur le niveau de productivité de celles-ci. Puisque les connaissances et compétences sont acquises par l'éducation et l'expérience, investir dans le capital humain constitue un moyen par lequel le district de Kenora peut améliorer la productivité et atténuer les effets du déclin de sa main-d'œuvre.

Pour l'estimation de la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale, quelqu'un doit spécifier et mesurer un indice du capital humain, qui reflète et intègre également une mesure de la productivité de la main-d'œuvre dans le district et le Nord-Ouest ontarien. Afin d'obtenir un tel indice, dans cette étude, nous avons d'abord dû évaluer un modèle standard de revenu, à l'aide du fichier de micro-données du recensement de 2006⁸. Y ont été utilisées les données relatives à tous les travailleurs canadiens qui avaient entre 15 et 64 ans, n'allaient pas à l'école et dont les revenus de l'emploi étaient supérieurs à 1 000 \$ et

inférieurs à un million de dollars. Le repère ou groupe de référence correspond à ceux qui ont moins qu'un diplôme d'études secondaires.

Les coefficients estimatifs des retours aux études (Figure 11) montrent des revenus accrus, par rapport au groupe de référence, liés à l'obtention de différents niveaux d'éducation. Par conséquent, ils représentent le taux moyen de retour aux études au niveau national. Par exemple, l'obtention d'un diplôme d'études secondaires permet d'augmenter de 24,4 % les revenus d'une personne par rapport à ce que gagnent celles qui n'ont pas ce diplôme. De même, l'obtention d'un diplôme de métier ou collégial se traduit par des revenus supérieurs de 27,0 % et de 44,1 %, respectivement. Un grade universitaire accroît de 72,6 % les revenus. Les estimations des retours aux études reflètent une productivité supérieure découlant d'un niveau accru d'éducation. Bref, le rendement de l'éducation augmente avec la hausse du niveau de scolarité, reflétant des revenus supérieurs correspondant à une productivité supérieure, en fonction de la hausse du niveau d'éducation.

Figure 11. Retour à l'éducation (%), par niveau de scolarité, Canada, 2006



Remarque : les personnes éduquées et qui sont sans emploi ne sont pas incluses.

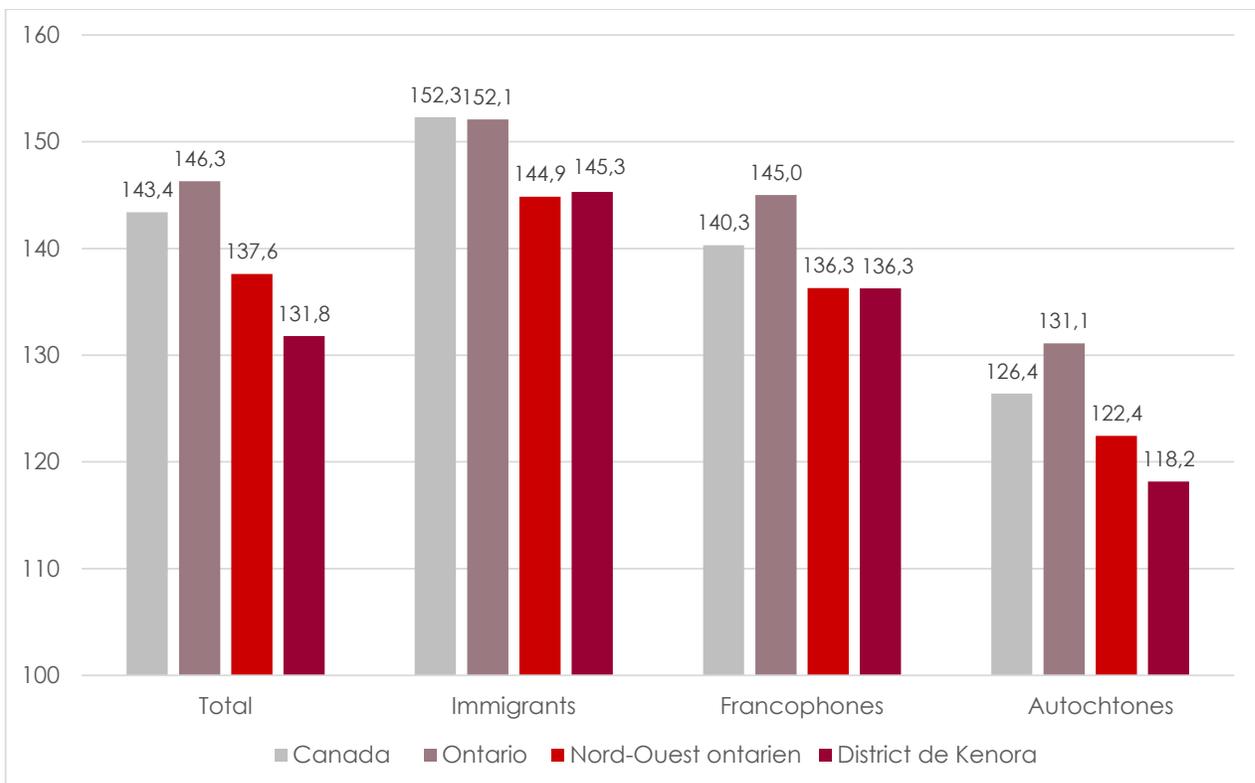
Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le fichier des microdonnées du recensement 2006, de Statistique Canada.

8 Le modèle de la rémunération prend la forme suivante : $\ln Wage = \alpha + \sum \beta_s X_s + \chi \delta + \varepsilon$, où δ est le niveau de scolarité le plus élevé, X_s correspond à d'autres variables de contrôle, ce qui comprend les catégories d'âges, l'état civil, etc., puis ε est un terme d'erreur.

Pour cette étude, nous avons ensuite utilisé les coefficients estimatifs de retour aux études comme poids pour calculer un indice moyen pondéré de la part des personnes de 15 à 64 ans et ayant des niveaux différents de scolarité, pour le district de Kenora et le Nord-Ouest ontarien⁹. La Figure 12 montre les indices estimatifs du capital humain pour les Autochtones, les immigrants, les francophones qui sont en âge de travailler et la population totale au Canada, en Ontario, dans le Nord-Ouest ontarien et le district de Kenora¹⁰. Les indices estimatifs varient entre 100, si aucun habitant du secteur n'a terminé ses études secondaires, et 200, si tous ont obtenu un grade universitaire.

Comme le montre la Figure 12, la composition du capital humain de la population en âge de travailler dans le district est inférieure à celle du Nord-Ouest, de l'Ontario et du Canada. Les indices du capital humain pour les immigrants et les francophones sont tous deux inférieurs à ceux de la population totale en âge de travailler. Enfin, les indices du capital humain pour la population autochtone active sont inférieurs à ceux de la population totale du district, puis également inférieurs à ceux de leurs homologues autochtones du Nord-Ouest ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Figure 12. Indices du capital humain pour la population en âge de travailler, au Canada, en Ontario, dans le Nord-Ouest ontarien et le district de Kenora, 2011



Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le fichier des microdonnées du recensement 2006, de Statistique Canada.

9 ICH = $\exp\{\sum \beta_i \cdot \text{parts } S_i\}$, où ICH représente l'Indice du capital humain, exp représente exponentiel, et parts S_i correspond à la part de la population de 15 à 64 ans, ayant le niveau S_i d'éducation dans une subdivision de recensement donnée. La formulation de la mesure du capital humain repose sur la source suivante : R.E. Hall, R.E. et C.I. Jones (1999), « Why Do Some Countries Produce So Much More Output per Worker than Others? » *Quarterly Journal of Economics* 114 (1, 1999) : 83-116. Voir aussi Francesco Caselli, « Accounting for Cross-Country Income Differences », première ébauche, novembre 2003.

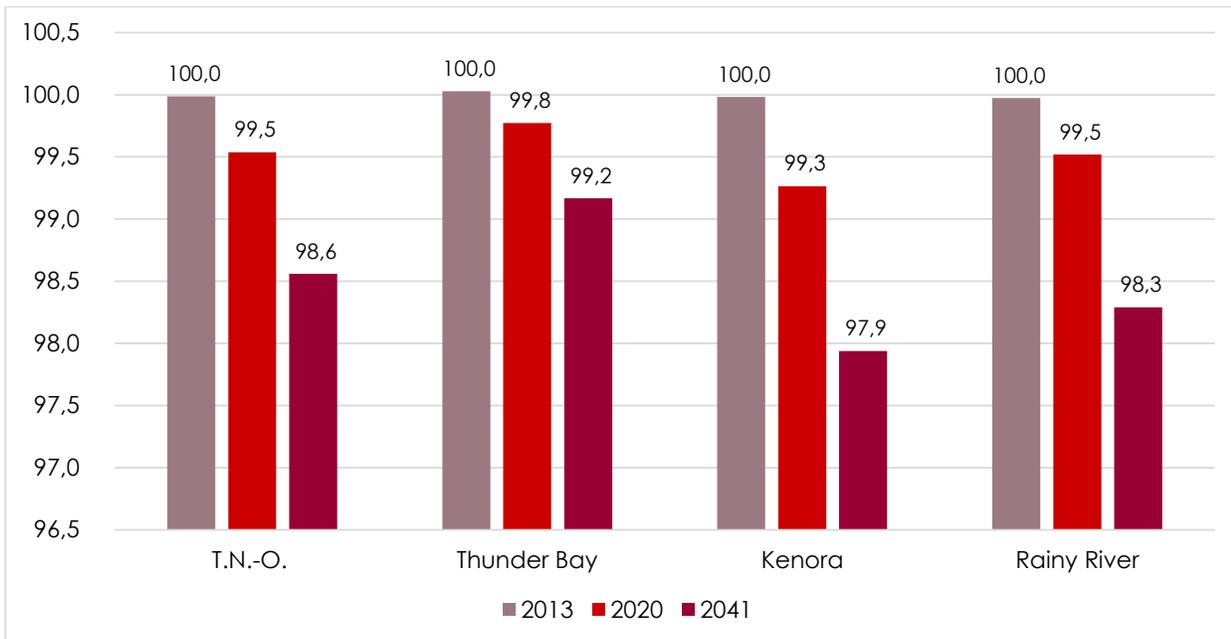
10 Notez que les indices du capital humain rapportés ici sont numériquement différents de ceux rapportés dans mes rapports antérieurs puisque, ici, la mesure du retour aux études ou du rendement de l'éducation au Canada a servi de repère dans le calcul des indices ci-dessus, au lieu de l'Ontario auparavant. En outre, utiliser le Canada comme repère a l'avantage de rendre les indices comparables aux autres provinces.

La grande tempête : Baisse de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité des travailleurs

Plus haut dans cette étude, deux tendances démographiques importantes dans le district ont été relevées. D'abord, le déclin de la population en âge de travailler; il s'ensuit que l'offre de main-d'œuvre devrait décliner au cours des prochaines années. Ensuite, une augmentation de la main-d'œuvre autochtone pourrait potentiellement contrebalancer cette tendance, mais la composition du capital humain de la main-d'œuvre autochtone est inférieure à celle de la population totale en âge de travailler du district de Kenora; alors, si la situation existante persiste, la productivité future de la main-d'œuvre déclinera.

Pour l'estimation de la composition du capital humain de la main-d'œuvre régionale future, dans cette étude sont combinées les projections de la population active et les indices du capital humain pour divers segments de la main-d'œuvre. Comme le montre la Figure 13, si le niveau existant de scolarité se maintient, la composition du capital humain de la main-d'œuvre déclinera au cours des prochaines années dans le district de Kenora comme dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Il y a corrélation positive entre cet indice et la productivité de la main-d'œuvre, le revenu des travailleurs et la production de la région.

Figure 13. Indice de la productivité prévue de la main-d'œuvre dans le Nord-Ouest ontarien, de 2013 à 2041

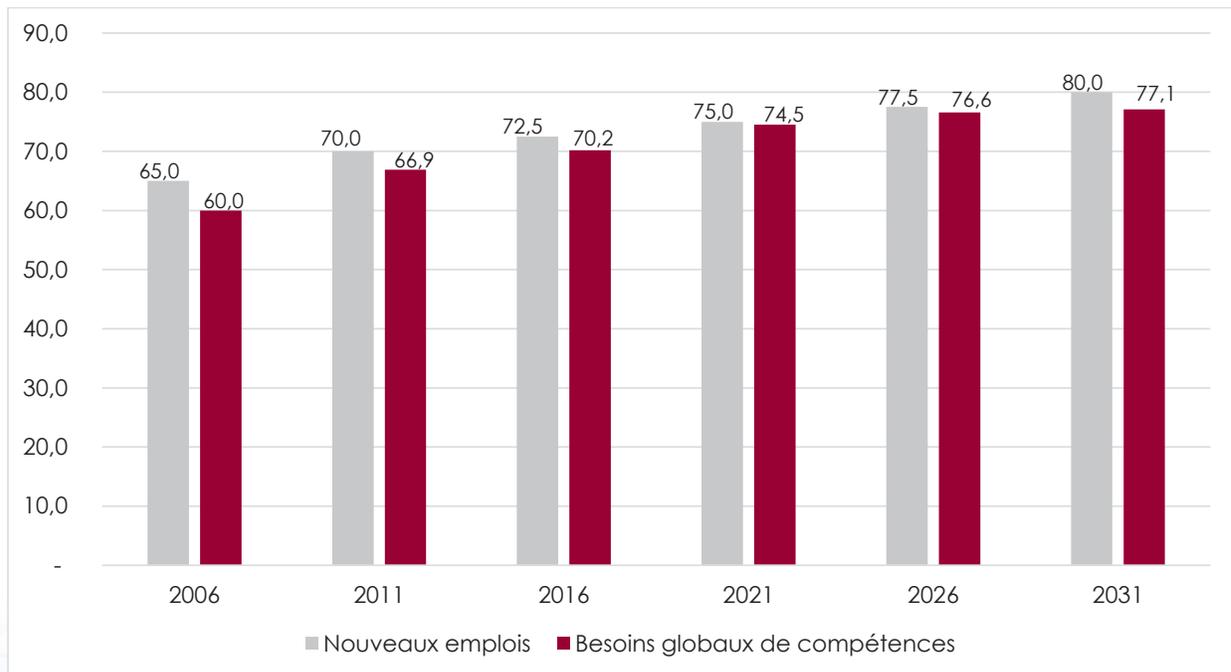


Source : Estimations de l'auteur, fondées sur le document du ministère des Finances de l'Ontario, « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013-2041 » (Toronto, 2014).

Le déclin de l'offre de main-d'œuvre et de la productivité de celle-ci dans le district n'est que la moitié de l'histoire. Les changements technologiques et l'émergence de l'économie du savoir ont modifié les exigences du marché du travail. Diverses études suggèrent que, vers 2031, quelque 80 % de la main-d'œuvre devra posséder des titres de compétences postsecondaires tels qu'un grade d'apprenti, de collège ou d'université. Actuellement, 70 % des nouveaux emplois et en moyenne 63,4 % de tous les emplois exigent certaines attestations d'études postsecondaires. En se fondant sur diverses études du ministère de l'Éducation de l'Ontario, de Ressources humaines et Développement des compétences Canada, du Ministry of Skills, Training and Education de la Colombie-Britannique, du Ministry of Advanced Education and Labour Market Development de

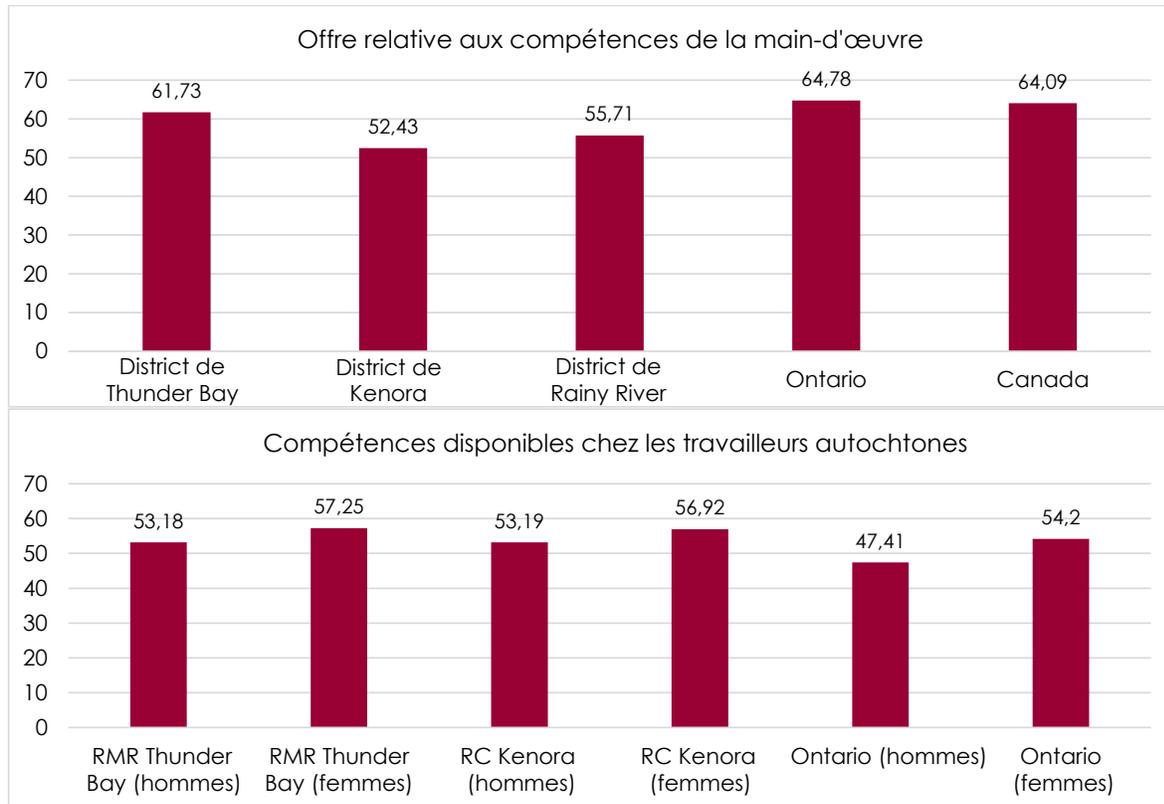
la Colombie-Britannique, puis d'autres organismes gouvernementaux, Miner Management Consultants fournit des estimations du pourcentage des nouveaux emplois qui exigeront une formation postsecondaire au cours des prochaines années (Figure 14). Fait intéressant toutefois, comme le montre la Figure 15, bien que les niveaux de compétences de la population en âge de travailler dans le district de Kenora soient inférieurs à ceux des populations totales de l'Ontario et du Canada, le niveau de compétences chez les Autochtones de la Région métropolitaine de recensement de Thunder Bay est supérieur aux niveaux provinciaux pour les hommes comme pour les femmes. Toutefois les niveaux d'éducation en général continuent d'être inférieurs aux besoins estimatifs existants en matière de compétences, et ce, d'environ 63,4. Il sera nécessaire de combler l'écart.

Figure 14. Pourcentage des emplois qui exigent une éducation postsecondaire, Canada, 2006-2031



Source : Rick Miner, « People without Jobs, Jobs without People: Canada's Future Labour Market » (Toronto : Miner Management Consultants, 2010).

Figure 15 : Pourcentage de la population active de 25 à 64 ans, qui a des titres de compétences postsecondaires, Nord-Ouest ontarien, Ontario et Canada, 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

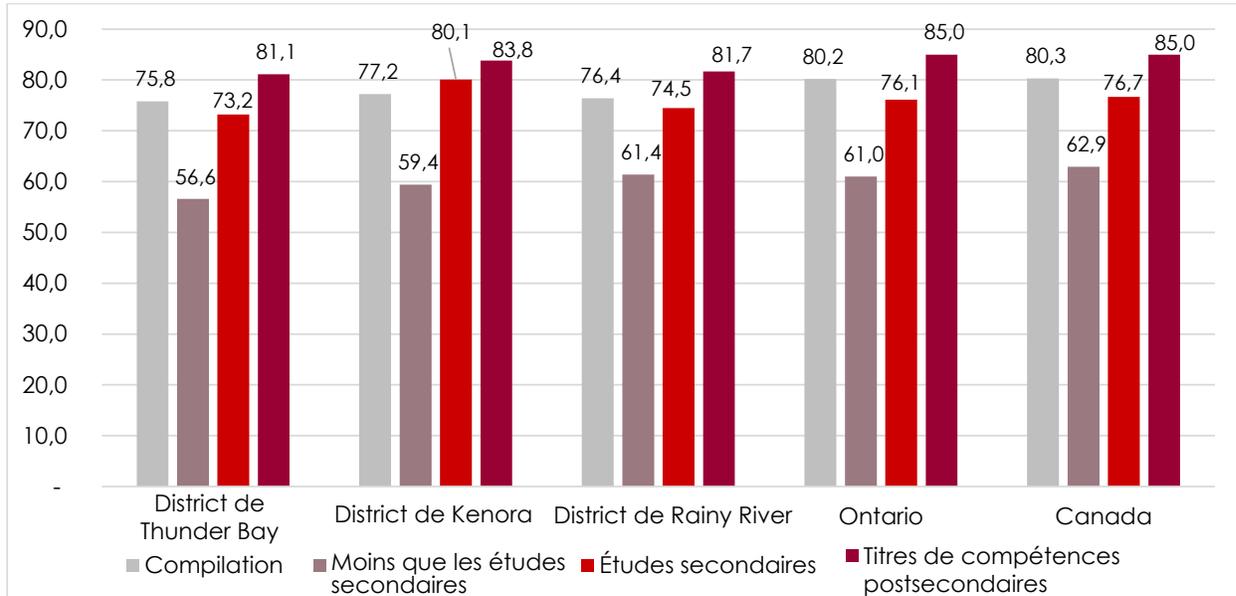
Puisque la main-d'œuvre autochtone représentera une partie considérable et croissante des travailleurs futurs du district de Kenora, il est vital pour la viabilité sociale et économique de la région que soient adoptées des politiques de l'éducation qui permettent à ce segment de la population active de répondre aux besoins du futur marché du travail.

Est-ce que le niveau des compétences a des effets sur le rendement du marché du travail – c'est-à-dire, la participation à la population active et les taux de chômage? La Figure 16 montre qu'un niveau de compétence supérieur hausse la probabilité d'une participation à la population active. Dans le district de Kenora en 2011, le taux de participation de la population à son âge le plus productif (de 25 à 64 ans) et sans diplôme d'études secondaires était de

59,4 % comparativement à 80,1 % pour ceux qui avaient ce diplôme, puis à 83,8 % pour ceux possédant des titres de compétences postsecondaires. Dans la Figure 16, nous voyons aussi que les taux de participation à population active totale dans ce district sont inférieurs aux moyennes provinciale et nationale.

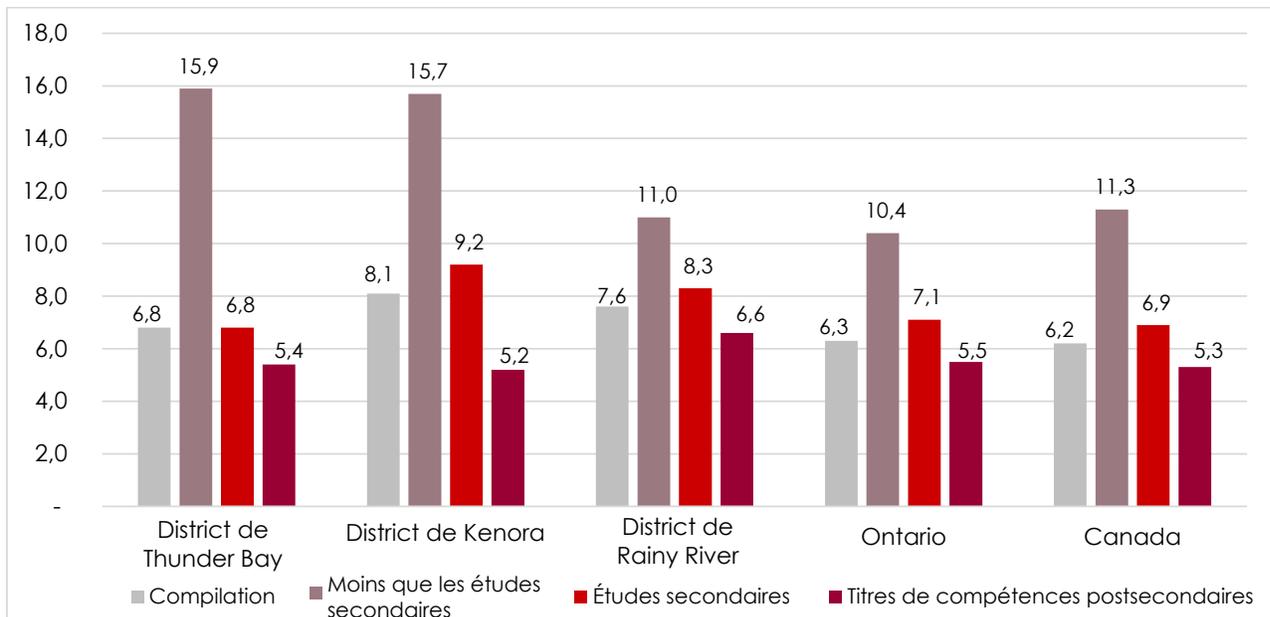
De même, comme le montre la Figure 17, le taux moyen de chômage chez ceux n'ayant pas de diplôme d'études secondaires était à 15,7 % comparativement à 9,2 % chez ceux qui avaient ce diplôme, puis à 5,2 % pour ceux possédant des titres de compétences postsecondaires. Globalement, le taux de chômage total, à 8,1 % dans le district de Kenora, était beaucoup plus élevé que celui de l'Ontario et du Canada.

Figure 16 : Taux de participation à la population active (PA), par niveau de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans les districts du Nord-Ouest, 2011



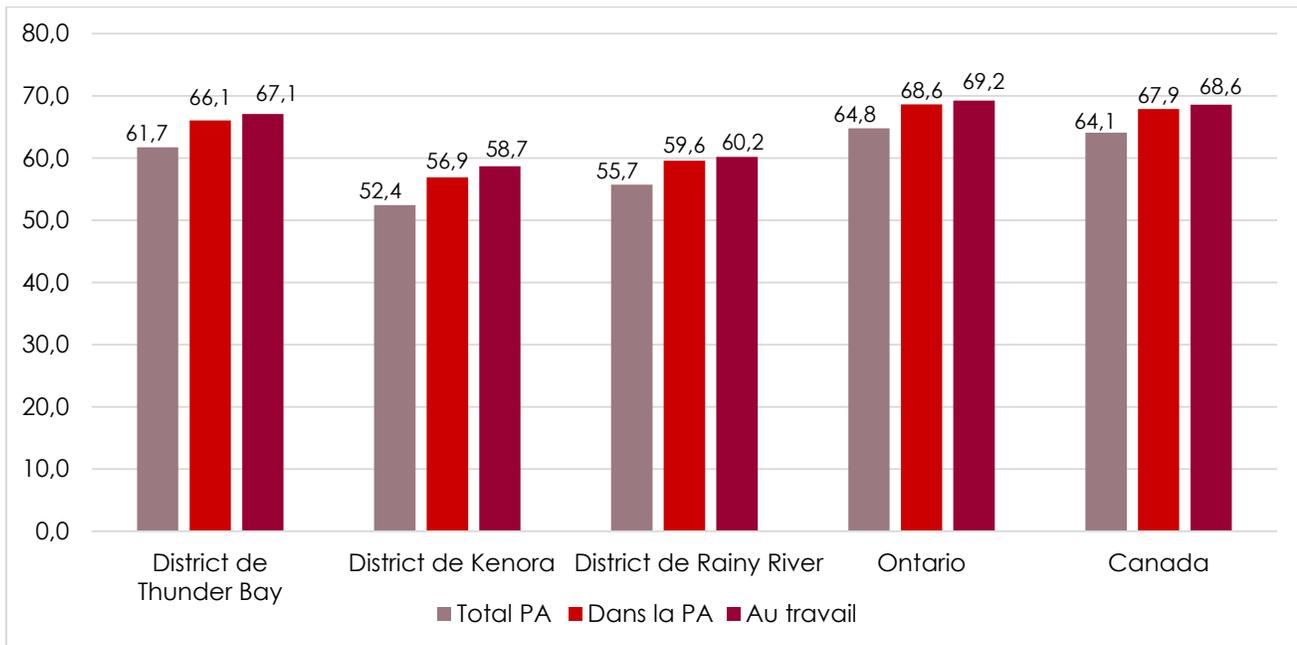
Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Figure 17 : Probabilité de chômage, par niveau le plus élevé de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans les districts du Nord-Ouest, 2011



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Figure 18 : Taux de participation à la population active, par niveau de scolarité (%) au Canada, en Ontario et dans les districts du Nord-Ouest



Source : Calculs de l'auteur, fondés sur le Recensement du Canada de 2011, et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2001, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Bref, les personnes qui n'ont pas de titres de compétences postsecondaires ont plus probablement un taux supérieur de non-participation à la population active et risquent davantage d'être en chômage, et ces probabilités ne feront qu'augmenter au cours des prochaines années. Dans la mesure où le niveau de compétences de la main-d'œuvre dans le district de Kenora sera inférieur aux exigences estimatives des nouvelles professions, la région fera face à une situation dans laquelle les travailleurs auront des qualifications ne convenant pas aux postes d'alors et des travailleurs qualifiés ne pourront être trouvés – essentiellement le message de Miner, « People without Jobs, Jobs without People ». En dépit d'un rajustement des marchés afin d'équilibrer l'offre et la demande de travailleurs, les répercussions sociales d'un si grand nombre de chômeurs seront énormes.

Les preuves ci-dessus suggèrent qu'une solution potentielle au déclin de la taille et de la productivité

de la main-d'œuvre du district est de promouvoir une éducation supérieure par l'accès accru à des services, surtout pour la population autochtone qui a des taux de scolarité inférieurs. Un des avantages d'investir dans l'éducation est une probabilité inférieure de chômage et de dépendance des paiements de transfert gouvernementaux. En outre, des ententes telles que le Partenariat transpacifique continueront d'accroître la mobilité des travailleurs entre les divers pays, ce qui augmentera l'importance de niveaux d'éducation supérieurs. Dans ce cas-ci, les travailleurs du Nord ontarien seront certes en concurrence avec d'autres travailleurs en Ontario et au Canada, mais aussi d'autre pays. Dans la mesure où les niveaux des compétences de la main-d'œuvre du district de Kenora seront inférieurs aux exigences estimatives des nouvelles professions, le district fera face à une situation dans laquelle les travailleurs auront des qualifications ne convenant pas aux postes d'alors et des travailleurs qualifiés ne pourront être trouvés.

Conséquences du virage dans la composition de la main-d'œuvre employée

La structure de la main-d'œuvre du district a changé en raison de la diminution et du vieillissement simultanés de la population. En même temps, il y a virage dans la composition industrielle et professionnelle de la main-d'œuvre au travail, en raison de l'évolution des conditions du marché. Par conséquent, le nombre et la gamme des travailleurs industriels ont changé au cours des trois dernières décennies. Il y a eu un virage continu, depuis le secteur produisant des biens, dominé par le secteur privé, vers le secteur produisant des services, lequel est dans une large mesure financé par les deniers publics. À l'aide de données de divers recensements du Canada ainsi que de l'ENM 2011, le Tableau 6 permet de montrer la composition industrielle changeante de la main-d'œuvre au travail dans le district de Kenora.

Dans le Tableau 6 sont présentées les tendances de l'emploi dans les secteurs produisant des biens et des services dans l'économie du district. L'emploi total du district a décliné, depuis 26 720 en 1996 à 25 055 en 2011, soit une chute d'environ 6,2 %. Comme c'est le cas dans l'économie régionale globale, l'emploi dans le secteur produisant des biens a baissé, depuis 7 570 en 1986 à 4 795 en 2011, une chute de quelque 37 %. En même temps, le secteur produisant des services grimpait d'environ 24 %. La part du secteur produisant des biens dans l'emploi régional total a également décliné, depuis 32 % en 1986 à environ 19 % en 2011. En particulier, toutefois, la construction et l'exploitation minière ont augmenté au cours d'une décennie.

Tableau 6 : Composition industrielle de la main-d'œuvre au travail, 15 ans et plus, district de Kenora, 2001–2011

	1986	1991	1996	2001	2006	2011
Secteur de la production de biens	7 570	7 165	7 330	6 575	6 185	4 795
Agriculture, pêche et chasse	295	260	310	365	350	210
Exploitation forestière	1 450	1 105	820	955	815	260
Extraction minière et exploitation en carrière	1 240	1 160	895	745	1 025	1 145
Services publics	670	570	845	270	375	290
Construction	1 000	1 260	1 470	1 515	1 480	1 920
Fabrication	2 915	2 810	2 990	2 725	2 140	970
Industries du bois	625	385	480	650	945	245
Industries du papier et produits connexes	1 805	1 875	2 080	1 630	840	420
Secteur de la production de services	16 280	19 205	19 390	20 520	22 410	20 260
Commerce	3 455	3 890	3 960	3 800	4 160	3 270
Transport et entreposage	1 855	1 725	1 595	1 630	1 690	1 370
Finance, assurance, immobilier et location	650	550	750	805	900	705
Services professionnels, scientifiques et techniques	465	460	600	565	625	495
Services d'enseignement	1 375	1 815	2 075	1 985	2 375	2 110
Soins de santé et assistance sociale	1 905	2 665	3 575	3 545	4 345	4 510
Services d'hébergement et de restauration	2 670	2 835	2 615	2 870	2 440	1 840
Autres services	1 040	1 085	1 490	2 310	2 505	2 275
Administration publique	2 865	4 180	2 730	3 010	3 370	3 685
Emploi total	23 850	26 380	26 720	27 090	28 590	25 055

Source : Calculs de l'auteur, fondés sur les Recensements du Canada (diverses années) et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

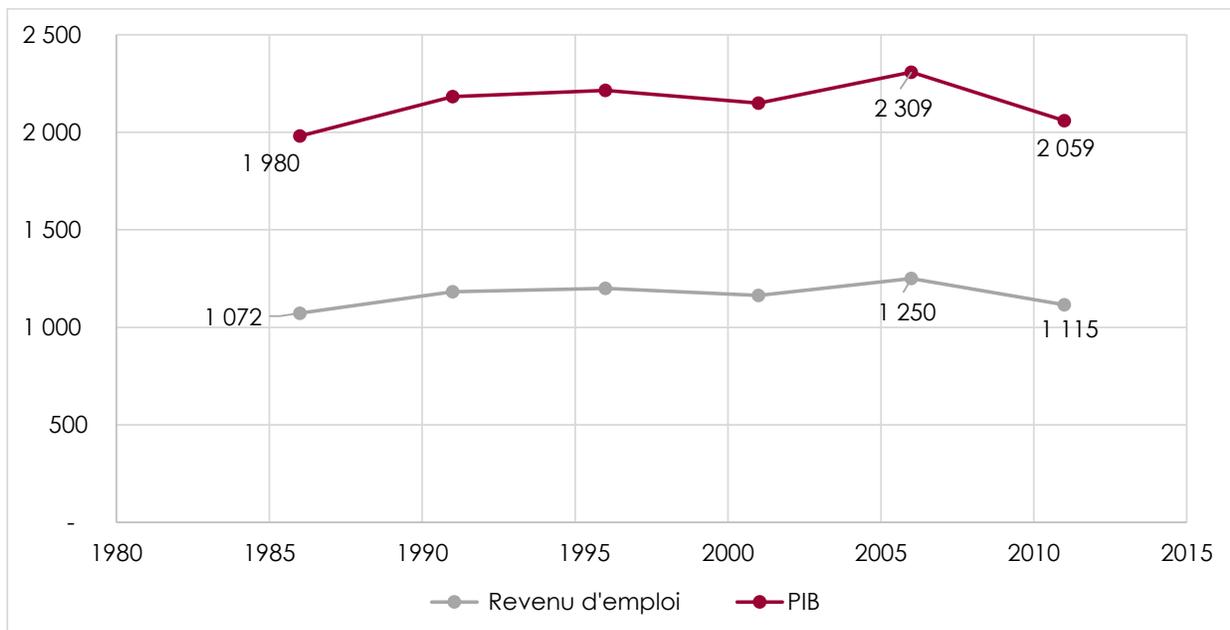
Un virage dans la structure industrielle de la main-d'œuvre du district de Kenora a été accompagné d'un changement dans la répartition des professions de la population active (Tableau 7). L'emploi dans la plupart des groupes professionnels a décliné, sauf pour les professions des sciences sociales, de l'éducation, des services gouvernementaux, de la religion et de la santé. La Figure 19 montre que le revenu total de l'emploi et le PIB ont baissé dans le district de Kenora, et ce, d'environ 10,8 % au cours de la période de 2001 à 2011, en partie en raison du déclin de l'emploi ainsi que du changement de structure des professions de la main-d'œuvre au travail. Les secteurs produisant des biens dans l'économie du district comprennent des industries dont la rémunération et la valeur ajoutée sont élevées, et leurs déclin, en plus d'avoir affecté le niveau de la production, ont eu pour effet d'abaisser les revenus moyens du district.

Tableau 7 : Main-d'œuvre employée, par profession, district de Kenora, 1996-2011

Classification nationale des professions 2006	2001	2011
A Gestion	2 935	2 050
B Affaires, finance et administration	3 490	3 310
C Sciences naturelles, appliquées et domaines apparentés	1 245	1 190
D Secteur de la santé	1 290	1 495
E Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	2 630	3 490
F Arts, culture, sports et loisirs	355	300
G Ventes et services	7 165	6 590
H Métiers, transport et machinerie et domaines apparentés	4 650	4 285
I Secteur primaire	1 345	1 055
J Transformation, fabrication et services d'utilité publique	1 360	550
Total	26 465	24 315

Source : Statistique Canada, Recensements du Canada (diverses années) et Enquête nationale auprès des ménages 2011; compilation personnalisée.

Figure 19 : Revenu total de la main-d'œuvre et PIB (millions de dollars de 2010), district de Kenora, 2001-2011



Calculs de l'auteur, fondés sur les Recensements du Canada (diverses années) et l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011, de Statistique Canada; compilation personnalisée.

Recommandations

1. Répondre aux besoins de la population autochtone

Les indices du capital humain pour la population autochtone active sont inférieurs à ceux de la population totale du district de Kenora, puis également inférieurs à ceux de leurs homologues autochtones du Nord-Ouest ontarien, de l'Ontario et du Canada. Puisque la part autochtone de la population prend de l'ampleur, la productivité des travailleurs futurs baissera si les taux de scolarité ne montent pas dans ce segment de la population. Il y a des preuves évidentes qui montrent que des niveaux de compétence élevés haussent la probabilité de la participation à la population active et réduisent les taux de chômage, puis que le fait de s'attaquer à ces points pour la population autochtone aura des effets positifs pour toute la région.

2. Miser sur les résidents temporaires, afin d'attirer des immigrants

En termes de flux migratoires nets, le district de Kenora a connu une modeste émigration intraprovinciale au cours de la dernière décennie et demie. Ce district attire approximativement 27 fois moins d'immigrants par habitant, que l'Ontario, dont le taux global s'élevait à 64,8 immigrants pour chaque 10 000 personnes en 2014-2015. De tous les districts du Nord qui ont attiré des immigrants, celui de Kenora se classe deuxième parmi ceux qui en ont eu le moins par habitant. La proximité de gros centres urbains

devrait faire de ce district une option attrayante pour la migration secondaire. Les obstacles à la migration, tels l'accessibilité et le coût de la vie, devraient être évalués plus complètement, afin de déterminer s'ils nuisent à l'attrait du district de Kenora comme destination permanente. accessibility or cost of living, should be assessed more fully to identify whether they are undermining Kenora District's attractiveness as a permanent destination.

3. Avoir une économie du savoir et une main-d'œuvre rurale exige une infrastructure

Comme nous l'avons déjà signalé, presque les trois quarts de la population du district vivent dans des zones rurales. Qui plus est, la population rurale a augmenté entre 2001 et 2011, cependant que la population urbaine baissait légèrement et que ces tendances persistaient en 2016. Dans une économie fondée sur le savoir et les services, cette spécificité n'est durable que si l'accès à Internet haute vitesse et à d'autres infrastructures (routes, chemin de fer, port, aéroport) est au plus haut niveau. Un tel investissement assure certes l'accès à l'économie mondiale, mais favorise aussi des indices supérieurs de capital humain pour la population, car des résultats supérieurs plus probables en santé et en éducation en découlent si l'accès à ces services est effectivement possible.



Références

- Conseil canadien des chefs d'entreprises. « Taking Action for Canada: Jobs and Skills for the 21st Century. » Ottawa.
- Ontario. 2014. Ministère des Finances. « Projections démographiques pour l'Ontario, 2013–2041. » Toronto.
- Ontario. 2014. Ministère des Finances. « Rapport sur les perspectives économiques à long terme de l'Ontario. » Toronto.
- Hall, R.E. et C.I. Jones. 1999. « Why Do Some Countries Produce So Much More Output per Worker than Others? » *Quarterly Journal of Economics* 114 (1) : 83-116.
- McMahon, F. (2003). « Accounting for Cross-Country Income Differences. » Première ébauche, non publiée, novembre.
- Miner, R. 2010. « People without Jobs, Jobs without People: Canada's Future Labour Market » Toronto : Miner Management Consultants.
- Moazzami, B. 2012. « Multi-national and Multi-locational Enterprise Initiative, Survey of Northern Ontario Companies and Analysis of the Results. » Document préparé pour l'Initiative fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario.
- Moazzami, B. 2015. « C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller) – Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien. » Kenora : Institut des politiques du Nord.

À propos de l'Institut des politiques du Nord :

L'Institut des politiques du Nord est le groupe de réflexion indépendant de l'Ontario. Nous effectuons de la recherche, accumulons et diffusons des preuves, trouvons des opportunités en matière de politiques, afin de favoriser la croissance et la durabilité des collectivités du Nord. Nous avons des bureaux à Thunder Bay, Sault Ste. Marie et à Sudbury. Nous cherchons à améliorer les capacités du Nord ontarien de prendre l'initiative en politiques socioéconomiques qui ont des répercussions sur l'ensemble du Nord ontarien, de l'Ontario et du Canada.

Pour vous tenir au fait ou pour participer, veuillez communiquer avec nous :

1 (807) 343-8956 info@northernpolicy.ca www.northernpolicy.ca

Recherche connexe

C'est ce que vous savez (et où vous pouvez aller): Le capital humain et les effets d'agglomération sur les tendances démographiques du Nord ontarien

Dr. Bakhtiar Moazzami

S'installer dans le Nord-Ouest

James Cuddy

Montrez-moi l'argent: certaines tendances positives des revenus dans le Nord ontarien

Kyle Leary

Projections au nord : série sur le capital humain - District de Rainy River

**James Cuddy et
Dr. Bakhtiar Moazzami**



NORTHERN
POLICY INSTITUTE

INSTITUT DES POLITIQUES
DU NORD

northernpolicy.ca